

J. Can. P.

187

G. Can. D. 187.

Calo

CALOPHORIE

OU

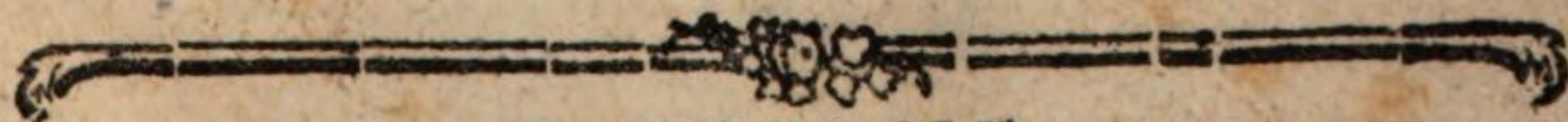
MATERIA UX.

Pour la réponse aux fameux écrit intitulé véritable état du différent élevé entre le Nonce Apostolique Résident à Cologne & les trois Electeurs &c. &c.

RASSEMBLES

PAR

P. CALO.



A VERONE,

L'AN MDCCLXXXVII.

CALOPHORIE

U O

MA. THER. A. V. X.

Pour la réponse aux questions
sur le développement de l'homme et
de la vie de l'homme et de la
vie de l'homme et de la vie de l'homme.

BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS.

P. CALO.



LIBRARY OF THE
MUSEUM OF
NATURAL HISTORY



PRÆFACE.

A l'occasion du différent élevé entre la Cour de Rome & les Archevêques & Evêques d'Allemagne au sujet de la mission des Nonces du Pape il a paru dans le Public une brochure licencieuse intitulée Veritable Etat &c. &c. & destinée a defendre la conduite inconsiderée de Monsieur Barth. Pacca Archevêque de Damiette, vis a vis les trois Electeurs Ecclesiastiques, dans cet écrit, qui renferme autant des faits contraires à la vérité que de notes injurieuses on ne laisse pas que de reclamer quantité de sentences & maximes des premiers Pères de l'Eglise adaptées aux temps d'ignorance, dans lesquels ils ont vecû, & plusieurs déclarations apocryphes, dont la pluspart ont été puisées dans le faux Code du trop fameux Isidore, de sorte que l'on en pourroit dire ce que le Vénérable Evêque Everhard de Bamberg écrivit au 12me siècle dans une lettre au Cardinal Henri : Annales quandoque evolvuntur, apices imperiales recitantur,

sed fortè in eâdem forma, quæ illi ætati
& tam bonitati quam simplicitati tempo-
rum competebat, hominibus tunc in di-
rectum loquentibus, neque numerum
numero commutantibus, neque perso-
nas personis præposterantibus. vid. Bar.
P. 12. 414. *L'on parcourt souvent les Anna-
les, & selon ceux-ci l'on fait le récit des gran-
deurs impériales, mais peut-être dans la mê-
me forme qui convenoit à ces tems, & à leurs
bonté & simplicité, ou les hommes parloient
droitement, ne changeoient pas le nombre, &
ne nommoient pas les personnes à rebours.*

*Mais un Patriote allemand versé dans la ju-
risprudence n'aura aucune peine à le refuter,
s'il joint à ses connoissances le courage d'un
Jean de Saresbury, a) d'un Martin Meyer
Chan-*

a) Jean de Saresbury Evêque de Chartres re-
nommé par son célèbre ouvrage nommé Policra-
tion ainsi que par les lettres, qu'il écrivit au
Pape Hadrien IV. & Alexandre III. & a plu-
sieurs autres Evêques & Princes rapporte L. 6.
C. 24. que dans un entretien qu'il eût avec le
Pape Hadrien IV. Il avoit eû le courage de lui
développer les plaintes & griefs de toutes les
nations citramontaines en général, je me sou-
viens, dit-il, que lorsque le Pape Hadrien sé-

5

Chancelier de Mayence , b) d'un Jacques Wimpeling , c)

A 3

D'un

journa dans les environs de Benevente , il me questionna familièrement & avec empressement , sur ce que le monde disoit de lui & de l'Eglise Romaine , & que me servant de la franchise de mon caractère je lui découvris tout le mal que j'avois appris dans différentes Provinces ; & que l'on disoit en plusieurs endroits , que l'Eglise Romaine réputée comme Mere de toutes les Eglises se comportoit plutôt en Maratre , qu'elle avoit dans son sein des Ecrivains & Pharisiens chargeant les épaules des hommes de fardeaux insupportables , qu'à peine on pouvoit atteindre de l'extrémité du doigt , cependant comme il me pressoit avec instance , & qu'il n'est pas permis de mentir au S. Esprit , j'avois franchement , en vertu de ses ordres , quoique dans le fond on ne devoit pas imiter en tout leur exemple , que , quiconque ne tenoit point à leurs doctrines , étoit regardé comme hérétique & schismatique &c. &c. Le reste de cette conversation intéressante se trouve dans la Biblioth. Patrum. Edit. Colon. L. 15. Jean Saresb. Polecrat. L. 6. C. 24. & chez Baronius T. 12. p. 399. & seqq.

b) La lettre de Martin Meyer Chancelier de Mayence au Cardinal Aenée Silvie , lequel quoique protecteur de la nation allemande ne négli-gea pas moins aucune occasion de l'opprimer en faveur de la Cour de Rome , se trouve chez Fre-her. in Script. Germ. T. 2. p. 686.

c) Voiez la lettre defensive de la nation germani-

D'un Bousset. , d) ou d'un Pierre de Marca e).

Je laisse donc à des esprits plus éclairés en ce genre de repondre juridiquement à ce fameux écrit, cependant comme il est rempli de particularités controuvées & contraires à l'histoire de l'Eglise & de notre País, qui pourroient entrainer des gens moins instruits à une credulité déplacée & préjudiciable aux droits & intérêts de la Patrie, je me suis déterminé de fournir à nos scavants quelques matériaux pour des ouvrages à faire, protestant toutefois, que si j'ose avancer quelques fois mes foibles sentiments, ce n'est jamais dans l'intention de me vouloir eriger en scavant où
Au-

que dressée par ce grand homme du tems de Leon X. par ordres de l'Empereur Maximilien I. , chez le même Freher p. 696. & seqq.

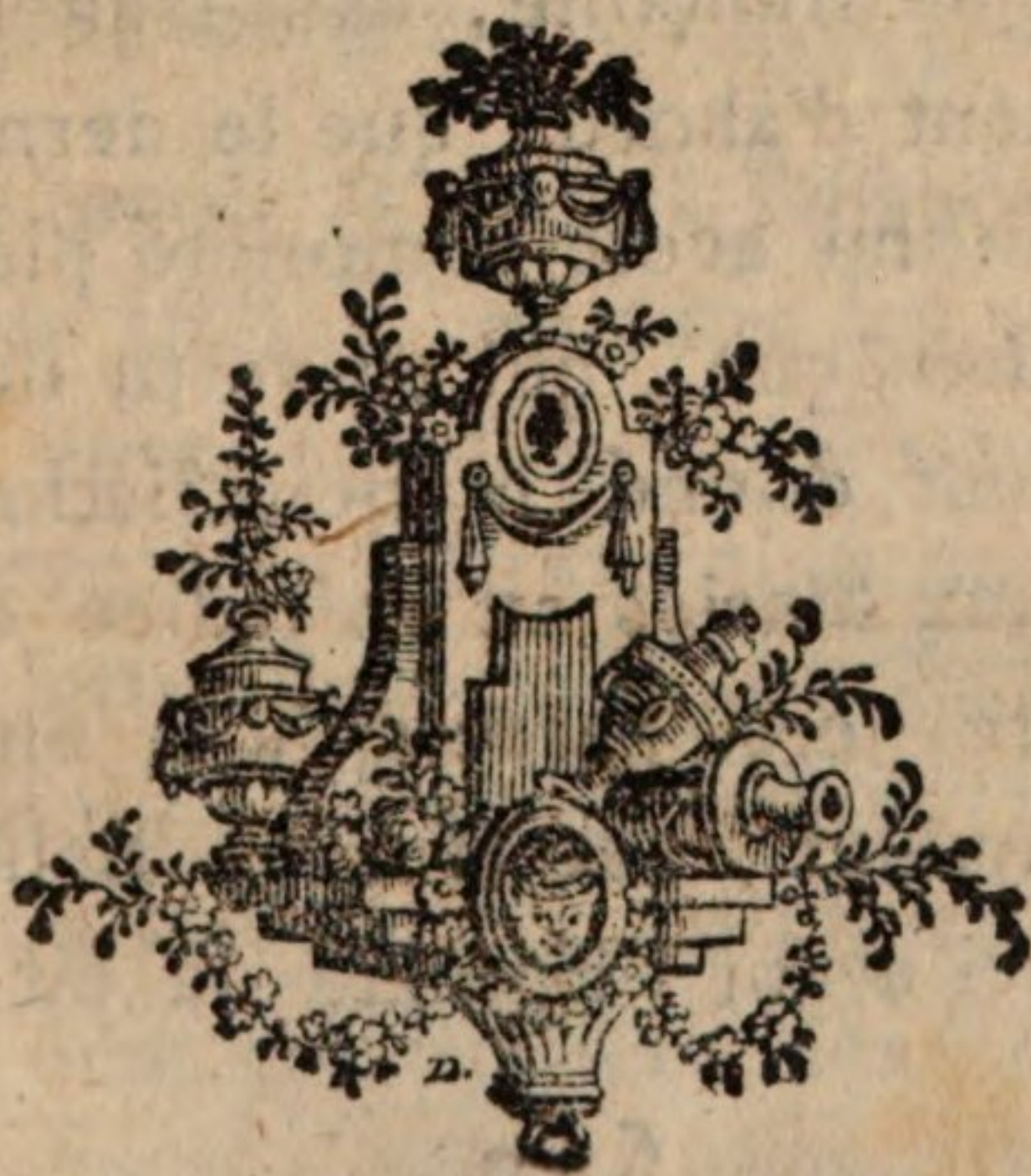
d) Bossuet.

e) Pierre de Marca. Ces deux Vénérables Prélats de France généralement estimés par les scavants citramontains sont plus redoutés que meprisés par les partisans de Rome : le lecteur impartial pourra juger du prix de leurs scavants ouvrages.

Auteur : il me suffira toujours d'avoir eu l'honneur & le plaisir d'être un porte-glaive & manœuvre à quelque illustre champion , qui aura envie d'entrer en lice pour la défense des droits de la Patrie.

P. CALO.

CALOPHORI ou Calones dicebantur servi militum castra sequentes , qui clavas ligneas & fustes géreant , vel qui militibus ligna &c. &c. subministrabant. Vid. Just. Lips. de Milit. Rom. & Calepinus Voc. Calo.





§. 1.

Le contenu de la lettre circulaire que Monfig. Pacca adressa à tous les Curés des trois Archevêques de Mayence, Cologne, & Trèves, n'a peut-être point paru aussi offensant aux Métropolitains que la précipitation avec laquelle il la fit repandre, & le ton impérieux qui y regne, moiens employés sans doute pour derouter le Pasteur & les Ouailles.

§. 2.

Plus précipitée encore étoit la lettre apologétique en langue françoise, dans laquelle l'auteur masqué soutient d'abord, que le dernier Nonce Monfig. Bellisomi avoit admoneté plusieurs Curés de l'Archevêque, qui en vertu du Congrès d'Embs avoient donné la Bénédiction nuptiale à des nouveaux Mariés au préjudice du concile de Trente &c. &c. parce qu'à la fin il se voit contraint d'avouer, que Monfig. Bellisomi étoit déjà parti d'ici avant l'Epoque du dit Congrès.

§. 3.

Au cas, qu'il n'étoit point assez instruit & préparé par son devancier Monfig. Bellisomi, ni par la cour de Rome même avant son départ
de

de Rome, ou qu'il ne voulut point ajouter foi aux rapports publics, que les trois Electeurs du Rhin animés & protégés par S. M. I. n'accepteroient ni ne reconnoitroient, plus les Nonces du Pape, au moins auroit-il du s'informer avant tout, de quelle manière les Légats ses Prédécesseurs avoient deploïé & maintenû leurs caractères.

§. 4.

Malheureusement Monfig. Pacca n'a pas consulté l'histoire du 12me Siècle pour être instruit, à quel point la discretion & la modestie d'un Ministre peuvent avancer ou reculer les affaires dont-il est chargé : quel hazard n'a pas donné lieu aux diferends entre le Pape Hadrien II., & l'Empereur Frédéric I. ?

Frédéric tenoit sa cour à Bésançon en 1157, à la fameuse Diète, ou tous les états étoient assemblées pour examiner différentes affaires, qui concernoient l'Eglise ainsi que l'Empire, témoin sa lettre rapportée par Radevicus L. I. c. 10. où il dit, étant assemblés dernièrement à Besançon pour y traiter de l'honneur de l'Empire & du salut des Eglises, des Légats apostoliques arrivèrent auprès de nous, se disants chargés d'une telle mission vers notre Majesté, dont l'honneur de l'Empire devoit tirer beaucoup d'avantages : *Cum enim nuper in Curia Bi-*

suntii essemus, & de honore Imperii & salute Ecclesiarum tractaremus, venerunt ad nos Legati Apostolici, afferentes se talem legationem nostræ afferre majestati, unde honor Imperii non parvum accipere deberet incrementum &c. &c.

Cette flatteuse avance des deux Legats du Pape les Cardinaux Roland & Bernard laissoit présumer la réception la plus gracieuse auprès de l'Empereur, & Radevicus raconte dans son L. I. ch. 8. *Prædicti Nuntii in conspectu ejus deducti, ab eoque, uti oportebat, sicut qui boni se Nuntii bajulos afferebant, benignè & honestè recepti sunt &c.* Ces Légats furent admis à son audience, & reçûs gracieusement & honorablement, comme il convenoit, par ce qu'ils s'étoient fait annoncer comme porteurs d'une bonne nouvelle.

Mais lorsque le lendemain ils présentèrent à l'audience la lettre hautaine du Pape, tous les Princes furent émus d'indignation, l'Empereur se mit en colere, & peu s'en auroit fallû, que le Comte Palatin Otton de Wittelsbach n'auroit lancé un coup de glaive sur la tête d'un d'eux : Radevicus nous livre un fidel recit de cet événement Ch. 10. *Talibus litteris & per Cancellarium Rolandum fidè satis interpretatione expositis, magnâ Principes qui aderant indignatione commoti sunt, quia tota literarum continentia non parum*

rum ac redinis habere , & occasionem futuri mali jam jam fronte sua præferre videbatur &c. &c. Ainsi la proposition autant que le contenu de la lettre du Pape étoient remplies d'expressions offensantes & injurieuses à la majesté & dignité imperiales , qui tendoient à rabaisser sa puissance.

Quelle étoit donc le but de l'apparition de Monfig. Pacca , si ce n'étoit de disputer de nouveau aux Archevêques & Evêques d'Allemagne l'ancien droit , qu'ils ne croioient nullement avoir perdu par le nonusage ou la déference de leurs prédécesseurs : Cependant comme on ne sçauroit en juger par la teneur de la lettre du Pape , dont ledit Monfig. Pacca se dit le porteur, il y a toute apparence, qu'il a voulu suivre les traces desdits Légats à la diète de Besançon.

L'Empereur Frédéric trouva très mal , que Hadrien lui eut reproché dans sa lettre , qu'il lui étoit rédevable de la plénitude de sa puissance & dignité comme aiant reçu de ses mains les marques distinctives de la couronne Impériale , *dignitatem & honoris plenitudinem sibi a Romano Pontifice collatam & insigne Imperialis Coronæ de manu ejus Imperatorem suscepisse &c. &c.* Ces expressions aiant occasionné une émotion visible parmi l'assemblée , un desdits Légats eût la hardiesse de s'émanciper jusqu'à répondre , *à quo ergò habet , si non habet à Papa , Imperium ? V. Baron. Tom. 12. p. 403. & Rader. L. 1. Ch. 10.*

Mon-

Monfig. Pacca tient le même l'angage & cherchant a persuader le public par ses écrits , que les Archevêques d'Allemagne doivent leur pouvoir de dispenser en fait de mariages aux seuls indults du Pape limités à des termes fixés , & dont le renouvellement doit être recherché auprès le St. Siège de cinq ans a cinq ans : Il nous fait aussi un long & ennuyeux récit des supplications & enquêtes faites successivement par les trois Archevêques du Rhin , pour obtenir ce privilege , & des octrois qui ont été accordé en conséquence.

Selon la saine doctrine des anciens théologiens, *nos Canonistes modernes* soutiennent que les Archevêques & Evêques reçoivent immédiatement de Dieu toute leur puissance & autorité par l'inspiration du St. Esprit aussi bien que le Pape , & que celui-ci après avoir été canoniquement élu , proclamé , & installé sur le Siège Papal par ses Confrères les Cardinaux n'a rien obtenu d'avantage de ce même dieu que le plus haut degré du Sacerdoce , & l'autorité de premier Pasteur.

Il y a eû anciennement des Papes qui par leurs subtilités ont sçû retrancher beaucoup de cette authorite & pleine puissance des Archevêques & Evêques qui leur appartient par la concession immediate du divin fondateur de notre

Réli-

Réligion chrétienne catholique , en employant toutes sortes de reservats adroitement concédés , & plusieurs de ces derniers consentirent a cette innovation ou par force ou par erreur : (mais la crainte & l'erreur n'autorisent point le consentement , selon l'ancien proverbe *qui errat non consentit*) en même tems il y eut d'autres Evêques qui se maintinrent sans contradiction dans la possession de leurs droits primitifs , & il est incontestable , que la déférence aveugle , des premiers ne peut nullement préjudicier a leurs successeurs.

§. 5.

Nous ne contrédisons point , que l'Archêvêque Ferdinand de la maison ducale de Bavière ait été le premier , qui se laissa persuader par des curialistes romains à renoncer aux anciennes coutumes de ses prédécesseurs , & a croire , que la puissance appartenant originairement & essentiellement à son caractère Archiepiscopal autant que , selon l'opinion qu'on avoit adopté alors , la charge & dignité d'un Legat né & perpetuel du St. Siège , n'avoit pas d'autant d'autorité & de vigueur que , quand il eut obtenu immédiatement du Pape un Indult spécial avec le dénombrement des différentes facultés qui lui furent accordées.

A quoi doit-on attribuer cette crédulité & déférence aveugle du Pieux Archêvêque Ferdinand,

si non aux ruses de Fabius Chisius Nonce du
 Pape d'alors qui secondé de l'adresse du fameux
 Père Goswin Nickel prêtre de la compagnie de
 Jesus ménoit ce bon Prince à son gré : ce der-
 nier a été déçelé quoique contre toute attente
 par Joseph Hartzheim membre de la même So-
 ciété qui dans sa *Biblioth. Colon.* p. m. 106. en-
 tre plusieurs autres éloges s'exprime ainsi à son
 sujet : *Ob præclaram opinionem quam de eo ha-*
buerunt Sérénissimi Principes Elector Colon., Dux
Neoburgicus & alii in gravissimis sæpe negotiis
consultus fuit ; certè ipse Alexander VII Ponti-
fex Maximus , cum nuntium ageret ad tractum
Rheni , contracta cum P. Goswino notitia tanti il-
lum postea fecit , & dum ageretur de eligendo Præ-
posito generali , & ipse tunc S. R. E. Cardinalis
Innocentio X. a secretis esset , non dubitavit fiden-
ter suadere aliquibus ex PP. Electoribus , quos fa-
miliariter noverat , ut P. Goswino sua suffragia
darent , hinc aditum facilem ad Alexandrum eve-
tum ad Pontificatum habuit , & opportunâ usus est
gratiâ &c. &c. En suite de la haute opinion
 que les Sérénissimes Princes l'Electeur de Co-
 logne , & Duc de Neubourg , & autres eurent
 de lui , il fut consulté souvent dans les affaires
 de la plus grande conséquence : il est certain
 qu'Alexandre VII. le Pape aiant fait la connois-
 sance de ce Pere Goswin , lorsqu'il étoit Nonce
 à Cologne , le prît ensuite tellement en amitié ,
 qu'a

qu'a lorsqu'il il s'agissoit de l'Élection d'un Prévôt général de la Société , dans le tems , qu'il exerçoit la charge de Secrétaire d'Etat du Pape Innocent X. Il n'hésita point de le recommander a quelques Pères Electeurs de sa connoissance , pour la dignité du dit Prévôt général : Il est certain encore , qu'après l'élevation d'Alexandre VII au Pontificat Goswin Nickel eut un accès libre auprès de lui , & qu'il fût profiter de ses grâces &c. &c. &c. En combinant donc impartialement l'Epoque de cette affaire & les personnes qui y peuvent avoir eu part , il s'enfuit clairement , que le Père Goswin Nickel doit avoir été un fauteur important de cette nouvelle invention de la subtilite curialiste , Alexandre VII ayant eu l'occasion d'approfondir sa dextérité & d'en profiter.

Ce premier essai aiant réussi auprès le debonnaire Archevêque Ferdinand de Cologne , qui avoit d'ailleurs besoin en ce moment des bonnes grâces de la cour de Rome puisqu'il cherchoit la promotion de son neveu Maximilien Henri de Bavière ; les Partisans de Rome eurent plus de facilité de persuader peu a peu par cet exemple les Archevêques de Mayence & de Trèves à l'acceptation de cet Indult nouvellement inventé ; la formule premiere des facultés accordées aux trois Archevêques fût étendue ensuite de beaucoup par la finesse des Curialistes , & appelée

for.

formula secunda, par ce moien subtil on leur céda plus de pouvoirs apparents, tandis que l'on augmentoit adroitement les réservés du Pape : Quant aux postulations non discontinuées de cinq a cinq ans que les agents des Archevêques respectifs doivent avoir faites pour le renouvellement de ces Indults, ne se peut-il point qu'elles ont été faites quelquesfois sans ordre précis & immédiats & que ces agents se sont entendus avec la Chancellerie Romaine se jettant mutuellement la balle, au profit réciproque de leurs offices, comme cela se pratique encore aujourd'hui à plusieurs cours de justice.

§. 6.

Monfig. Pacca va-encore plus loin dans sa chaleur, en declarant d'un ton souverain illegitimes & batards, tous les enfans issus d'un mariage, au contrat duquel les Archevêques & Evêques ont transgressé, selon sa these, leurs pouvoirs dans les dispenses : quelles horribles suites ne doit-on pas craindre de ce despotisme outré ? Quels remords de consciences dans le spirituel, & quelles innombrables contestations & chicanes dans le temporel ?

§. 7.

Quel dommage pour Monfig. Pacca de n'avoir pas jetté un coup d'œil sur l'histoire de la Legation susmentionnée il auroit vû que l'arrogance
de

de la cour de Rome & la chaleur impudente des deux legats Roland & Bernard ont été la première & principale cause du malheureux Schisme entre le Sacerdoce & l'Empire & cette conviction lui auroit sans doute inspiré la crainte d'éprouver le même sort, que ceux la ont effuyé & dont Radw. *L. I. Ch. 10. & Baron. T. 12. P. 401 & sqq.* font mention *Fridericus auctoritate præsentis suæ interpositâ tumultum quidem compescuit, ipsos tamen Legatos securitate donatos ad habitacula reduci, & summo mane viâ suâ proficisci præcepit, addens &c. &c.*

Il est vrai, que Frédéric tacha d'appaiser le tumulte par l'autorité de sa présence cépendant il ordonna de ramener les légats, jouissant de la sûreté a leurs quartiers, en leur enjoignant de s'en retourner chez eux le lendemain à la pointe du jour. Monf. Pacca auroit pu voir encore, que la conduite de ces deux legats despotiques ne fût point interprété entièrement en leurs faveur a la cour de Rome : Radw. *Ch. 15. & Baron. l. cit.* nous rapportent unanimement : *Legati sedis apostolicæ reversi, quantas injurias sustinuerint, in quo periculo fuerint, exponunt, gravibus graviora adjicientes, ut in ultionem eorum, quæ se pertulisse dixerunt, Romanæ urbis Episcopum provocarent, in hoc negotio Clerus Romanus divisus est, ut pars eorum partibus faveret Imperatoris, & eorum, qui missi fuerant, incur-*

B

rians

riam seu imperitiam causarentur : Les legats du S. Siege étants retourné exposèrent au long , les injures qu'ils avoient souffertes les dangers qu'ils avoient courûs en aggravants le tout , pour provoquer a une vengeance éclatante l'Evêque de la Ville de Rome sur cette affaire les opinions du clergé romain furent partagées & il y en eut , qui furent porté en faveur de l'Empereur , & blamèrent l'immodération & l'inexpérience des deux legats.

La chose paroît en attendant vouloir se réaliser , si l'on peut ajouter foi aux avis de Rome & a des nouvelles publiques , qui nous apprennent , que le secrétaire d'état de Sa sainteté Monfig. le Cardinal Buoncompagni a fait des instances auprès les ministres de la Maison de Bourbon , afin de persuader leurs committants , de porter l'Archévêque de Cologne a ne point interpréter la démarche précipitée de l'Archévêque de Damiette d'une manière aussi défavorable , qu'il avoit déjà commence à le faire , avec Mess. ses confrères de Mayence & de Trèves :

Si Monseigneur Pacca & son orateur vouloient convenir de leur impéritie dans l'histoire générale de l'Eglise , qui devroit lui servir de base dans l'exercice de ses fonctions , on pourroit plus aisement leur pardonner le peu de connois-

noissance dans l'histoire particulière de l'Eglise & de la nation germanique & notamment dans celle de l'Archevêché de Cologne, & des privilèges, qui lui appartiennent incontestablement qu'il sache donc.

§. 8.

Que vers le milieu du 15me Siècle le Pape Nicolas successeur d'Eugène IV. persecuté & humilié comme on le sçait par le concile de Basle aiant jugé a propos de proposer aux Archevêques & Evêques d'Allemagne la reforme de plusieurs abus, qui s'étoient glissés dans l'Eglise & envoyé a cet effet comme son legat le Cardinal Nicolas de Cusa, celui cy trouva bon de proposer dans l'Archevêché de Cologne une assemblée sinodale mais ne s'avisa nullement d'entamer cette affaire sans la connoissance préliminaire & le consentement de l'Archevêque Theodoric II. de Moers & du Chapitre Metropolitain, encore moins de faire publier les statuts de la reforme sans leur agrément & approbation : Nous en avons des preuves évidentes dans les actes sinodaux de l'an 1451. rapportés per Jos. Harzheim célèbre compilateur des conciles d'Allemagne & par Lunig spicil eccles. Cont. 1. P. 390. dont voici un extrait. *Theodoricus Dei gratia Eccl. Eccl. quia Rmus in Christo Pater ac Dominus D. Nicolaus de Cusa titulo S. Petri Presbiter cardinalis ac per Alemannam Apostolicæ se-*

*dis Legatus in provinciali consilio colonienſi per
ſuam Paternitatem & Nos indiſto & convocato
pro reformatione eccleſiaſtici ſtatus nonnullas ordi-
nationes & ſtatuta condiderit &c. &c, C. a. d.
Theodoric par la grace de Dieu &c. &c. comme
le Rme Pere & Seigneur Nicolas de Cuſa Car-
dinal Prêtre ſous le titre de S. Pierre aux Liens
& Legat du ſiege Apoſtolique en Allemagne a
fait pour la reforme de l'état eccleſiaſtique plu-
ſieurs ordonnances & ſtatuts dans le concile
provincial de Cologne convoqué par ſa paternité
& Nous &c. &c.*

Et le Legat meme ſ'eſt exprimé enſuite ſans
difficulté dans les termes ſuivants : *Nos Nico-
laus &c. &c. ſupradictus huic ſacro concilio au-
toritate Dom. noſtri Papæ præſidentes de expreſſo
Rmi Patris ac Dom. Theodorici Archi-Ep. nobis
conſedentis, ac ſui venerabilis Capituli omniumque
comprovincialium conſenſu, univerſæque ſinodo com-
probante ſtatuímus & ordinamus, ut ſequitur.*

Nous Nicolas &c. &c. fuſdit preſident a ce
ſacré concile de l'autorité de notre ſeigneur le
Pape Nicolas & du conſentément du Rme Pere
& ſeign. Theodoric Archév. nous aſſeant, de
ſon vénérable chapitre & de tous les compro-
vinciaux, & de l'approbation de tout le ſynode
nous ſtatúons & ordonnons &c. &c.

Quelle preuve plus convaincante pourroient
demander les patrons Zèles de l'Hierarchie Ro-
maine

maine, que celle que les Papes ne s'avisèrent par en ces tems d'attaquer ou de diminuer les droits & immunités des Métropolitains allemands ?

Il est certain , que Theodoric II. se rendit formidable aux romains dans le tems du concile de Basle, en défendant courageusement la liberté germanique contre le Pape Eugene IV. dont il s'attira toute haine possible, de façon même qu'il fût dépossédé de l'Archévêché avec Jaques Archév. de Trèves son associé; cependant ils furent reconciliés avec le Pape peu de tems avant sa mort & remis sur leurs Sieges par les instances de l'Empereur Frédéric III. Ænée Silvie, qui vint a Rome en qualité de ministre impérial, pour negocier cette affaire & être le mediateur de la reconciliation nous en pourroit fournir le témoignage le plus fidèle & il est à présumer, que le Pape Nicolas V. aiant eû occasion de connoître Theodoric lors de son séjour a Rome avoit fait l'expérience, qu'il ne falloit point lui marcher sur le pied en matière d'immunités & privileges de son Eglise.

§. 9.

En supposant même, que Monfig. Pacca eut eû des ordres immediats du Pape d'exécuter à la rigueur sa prétendue commission de maintenir la Nonciature de Cologne, il auroit néanmoins dû

donner soit immédiatement ou sous main avis de la teneur de ces ordres a l'Archévêque de Cologne legat né du saint Siege apostolique , Electeur de l'Empire , fils & frère d'Empereur & qui plus est fils chéri du Pape , titre dont Pie VI. se plait a l'honorer encore aujourd'hui dans la vüe sans doute de le porter avec ses collegues de Mayence & de Trèves a de sentimens plus analogues a ceux du Siege romain.

§. 10.

Monf. Pacca soutient , qu'au cas même qu'on ne voudroit point lui accorder toutes les prérogatives dues a un Nonce du Pape , il devroit cépendant être regardé & respecté par tout & même a Bonn comme un Envoié du Pape de même que tous les autres ministres Etrangers , qui ont eû leurs audience de ceremonie : Il paroît que le compilateur de la fameuse apologie connoit bien peu l'étiquette des cours , laquelle n'accorde aux ministres Etrangers de quelque Rang qu'ils soient aucune prérogative ni liberté , ni distinction a des cours ou l'on traite a l'égalité avant leur *admission* & *premiere audience* , soit qu'elle ait eu lieu avec ou sans cérémonies , avant laquelle les copies des lettres de creance , dont ils sont munis doivent avoir été présentées au souverain , pour être examinées , si elles ne contiennent rien , qui puisse

puisse déroger a la dignité & aux prérogatives du Prince *ad quem*, ou si le bût de la légation n'est point contraire a ses intérêts : On a vu souvent des ministres être obligés de faire paraphrafer leurs lettres de créance, par ce qu'elles étoient dirigées *ad plures* a plusieurs, d'autres ont du garantir & assurer par écrit, que des expressions choquantes, que contenoient leurs lettres y avoient été glissées par inadvertance ou negligence des chancelleries, & qu'elles ne devoient nullement préjudicier au souverain *ad quem* : d'autres ont fait retarder leur admission & premiere audience sous prétexte d'un cérémoniel dicté par leurs cours, ou projeté par eux mêmes : d'autres mécontents de la réception, qu'on leur offroit, s'étant adressés a leurs commettans eurent ordre de se conformer au cérémoniel de la cour du souverain *ad quem* &c. sous condition de le réciproquer envers son ministre & envoyé &c. &c. Si Mons. Pacca avoit consulté le protocol de la nonciature sur lequel il se récrie, si hautement, en faveur de la cour de Rome) il n'ignoreroit pas quelles difficultés ses prédecesseurs Messrs Caprara & Bellisomi ont recontré a leur premiere audience par les prétensions outrées, qu'ils ont faites par rapport au cérémonies & que ce dernier n'est redévabable de le modification quel'on adopta *pro tunc* a la mediation de Mrs de

Cressener & de Landsberg, Ministres d'Angleterre & de Hollande.

§. II.

Cidevant on ne connoissoit par en Allemagne des Nonces ordinaires & permanents & en cas d'une diffension entre les primats & les Archevêques, ou d'une querelle entre les suffragants discutée sans effet par leurs Métropolitains, ou d'une nouvelle hérésie substantiellement contraire à l'ancienne doctrine de l'Eglise catholique les Papes leur envoient ordinairement un légat ainsi qu'aux assemblées de l'Empire convoquées par l'Empereur de pareils légats s'y trouvoient la plupart aussi pour veiller aux intérêts du S. Siege, mais leurs pouvoirs étoient toujours bornées dans les termes de leur commission, & cessoient avec elle.

§. 12.

Avant la naissance des décrétales cette fameuse production d'Isidore Mercator ouvertement décrite depuis quelques siècles, tous les Evêques en général exerçoient dans leurs diocèses un pouvoir égal à celui de l'Evêque de Rome révérendé cependant, & universellement reconnu comme primat & Evêque prééminent, & aucun Evêque de Rome ne s'avisa, jamais de s'arroger une distinction dans ces pouvoirs: La divulgation de ces décrétales occasiona ensuite une
grande

grande alarme dans l'Eglise catholique: Quelques Evêques d'une conscience rigide en aiant été epravantés d'autres confirmés dans leurs scrupules par leurs confidents dressés la plûpart par la cour de Rome, s'adrescoient dans un cas un peu critique *propter cautelam* a la cour de Rome, ou y renvoioient les suppliants même avec leurs postulations afin de s'en defaire, & ces derniers furent souvent par des conseillers intéressés persuadés de croire, qu'une dispense ou grace obtenue immédiatement de Rome étoit toujours de plus de valeur & d'un plus haut prix, que celle donnée par l'Evêque diocésain: Rome s'appérçut bientôt combien cette timidité de l'étranger pourroit lui devenir avantageuse & les portes des graces furent ouvertes a chaque Richard: Pour augmenter ces avantages considérables & s'en assurer dans la suite les curialistes inventerent & introduisirent bientôt après les reservats & rabaisserent l'autorité épiscopale en limitant surtout les pouvoirs des Evêques.

Cette adresse devint peu après la source de tant de plaintes de la nation allemande, qui ont été proposées différentes fois & jamais suffisamment redressées aux assemblées de l'Eglise & à celles de Empire, & qui sont allées en augmentant. Depuis 1076, que le Pape Gregoire VII. fit publier au concile de Rome ses dictatus,

qui ne tendent qu'à une monarchie universelle tant en affaires spirituelles que seculières nommées communement *dictatus Hildebrandi*.

Il est très remarquable, que par ces dictatus le Pape Gregorie VII. s'étant contenté jusques là du simple titre d'Evêque de Rome, a l'exemple de tous ses prédécesseurs, se soit arrogé alors celui d'un Pape universel, *quod solus romanus Pontifex jure dicatur universalis &c. quod unicum est nomen in mundo Papæ videlicet &c.* & que le célèbre historiographe Baronius commence alors de dater le pontificat universel de Gregoire *anno a pontificatu universali Gregory &c. &c. &c.* après que le titre de Pape avoit été donne généralement a tous les Evêques (selon le rapport de P. Lecomte dans ses annales, & le temoignage de S Cyprien, Augustin, Jerome, Gregoire & d'autres) & que tous les Evêques en général avoient reçu le titre de S. Pere, *sanctissimus & beatissimus : V. dict. histor. de Trevoux v. Pape.* Le Pape Gregoire le grand étoit d'une toute autre opinion, que Hildébrand sous le nom de Gregoire VII. celui la reprocha un jour a Euloge Evêque d'Alexandrie, de l'avoir nommé Pape universel. — Voici ses propres termes : *Indicare quoque vestra beatitudo studuit, se quibusdam non scribere superba vocabula, quæ ex vanitatis radice prodierunt, & mihi loquitur sicut jussistis; quod verbum*

tum jussionis peto a meo auditu remove, quia
 scio, qui sum, qui estis; loco enim mihi fratres
 estis, moribus patres: non ergo jussi, sed quæ
 utilia sunt, indicare curavi, non video tamen
 beatitudinem vestram hoc ipsum, quod memorie
 vestræ intuli, perfectè retinere voluisse, nam dixi,
 nec mihi vos, nec unquam alteri tale aliquid scri-
 bere debere, & ecce in præfatione epistolæ, quam
 ad meipsum, qui prohibui, direxistis, superbæ
 appellationis verbum, universalem me Papam di-
 centes, imprimere curastis, quod, peto, dulcissimæ
 sanctitas vestra ultra non faciat, quia vobis sub-
 trahitur, quod alteri, plusquam ratio exigit,
 præbetur, ego enim non verbis quæro prosperari,
 sed moribus, nec honorem esse reputo, in quo
 fratres meos honorem suum perdere cognosco;
 meus namque honor est honor universalis ecclesiæ,
 meus honor est fratrum meorum solidus vigor,
 tunc ergo verè honoratus sum cum singulis qui-
 busque honor debitus non negatur: si enim uni-
 versalem me Papam vestra sanctitas dicit, negat
 se hoc esse, quod me fatetur universum, sed absit
 hoc, recedant verba, quæ vanitatem inflant, &
 caritatem valnerant: & quidem in Calcedonensi
 sancta synodo atque post a subsequentibus patribus
 hoc decessoribus meis oblatum vestra sanctitas no-
 vit, sed nullus eorum uti hoc unquam vocabula
 voluit, ut dum in hoc mundo honorem sacerdotum
 diligerent omnium apud omnipotentem Deum cus-
 todirent

Odirent suum Ec. Ec. Ep. 20. L. 8. Edit de Paris. e. a. d.

Votre beatitude m'a fait entendre, qu'en écrivant elle ne servoit point d'expressions orgueilleuses dictées par la vanité & cépendant vous me dites , *comme vous avez comandé* rétranchez je vous prie ce mot *comander* par ce que je scais , ce que je suis , & ce que vous êtes ; car quant a la féance vous êtes mes frères , & quant aux moeurs mes peres : Je n'ai donc pas comandé , mais j'ai voulu vous dire ce qui étoit convénable , & je ne vois pas , que votre beatitude ait bien rétenu ce que j'avois réconomandé a son souvenir , car je vous ai dit , qu'il ne falloit pas écrire de cette manière ni a moi ni a d'autres cépendant dans l'exorde de la lettre , que vous m'écrivez , a moi qui vous l'ai defendu , vous y faites entrer une expression pleine de vanité , en m'appellant *Pape universel* : Je prie votre sainteté de ne plus le faire a l'avenir , parce que vous otez a vous même une chose que vous donnez sans raison à un autre : Ce n'est point dans les paroles , que je veux faire consister ma prosperité , mais dans les moeurs , & je ne cherche point mon honneur , en ce qui peut detruire le vôtre : car ma gloire est celle de l'Eglise universelle , mon honneur consiste dans la vigueur constante de mes frères , & je me sens alors parfaitement honoré , lorsque l'on ne réfu-

réfufe a perfonne l'honneur qui lui eft du ; car fi vôtre fainteté m'appelle Pape univerfel , vous derogez à ce que vous êtes , en me donnant ce titre : Loin de nous donc ces expreffions , qui inspirent de la vanité , & bleffent la charité : vous favez qu'au finode de Calcédoine & après cette époque ce titre a été offert par les peres a mes prédéceffeurs , mais aucun d'eux n'a jamais voulu fe fervir de ce mot afin de conferver leur honneur auprès le Dieu tout puiffant , en cherchant celui de tout le Sacerdoce de ce monde &c. &c.

Quelle différence d'expreflion & de fentimens de Gregoire I. & de Gregoire VII. ? cependant la plûspart des fcavants impartiaux font d'opinion a l'exemple de Fleuri hift. Ecclef. T. 13. P. 407 & 408 , que ces dictatus ne font jamais forti de la bouche ni de la plume de Gregoire VII. Pape plein de mérite & qu'ils doivent plutot leur naiffance aux curialiftes romains , qui les ont puisè dans les décrétale fuſmentionnées d'Ifidore Mercator.

§. 13.

Après la publication de ces dictatus tous les Evêques exerçoient fans contradiction un pouvoir egal à celui du Pape. Alexandre III. ne defaprouva nullement le discours , que l'Evêque Arnolphe de Lifieux prononça au célèbre concile

cile de Tours an. 1165. & que Baronius respecté par les curialistes même rapporte. T. 14. p. 474.

Episcopi sumus (dit-il.) ad hoc sacramentis Ecclesiasticis sanctificari volumus, ditari beneficiis, honoribus illustrari, ex hac causâ Primas in concilio obtinemus cathedras, primos in cœtu recubitus, salutationes in foro : ex eâdem causâ populorum nobis multitudines inclinantur, ut de manu nostrâ partem aliquam commissæ nobis benedictionis accipiant, quærunt enim de plenitudine nostrâ, quod nos accepimus de plenitudine Christi : hic ordo est, unguentum procedit in capite, a capite descendit in barbam, barbam quidem Aaron, a barba usque in oram vestimenti defluxit, a capite scilicet Christo, in barbam nempe Prælatos Ecclesiæ, a Prælati in populum, in subiectos ; in capite autem omnis perfectionis plenitudo, omnis plenitudinis perfectio in ipso enim inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter, solidè scilicet & perfectè, nihil ibi perfectioni detractum est, nihil plenitudini derogatum, & de plenitudine istâ nos omnes accepimus majores & minores, de plenitudine quidem, sed non plenitudinem ipsam, sibi enim plenitudinem reservavit, circa nos autem divisiones factæ sunt. &c.

Nous sommes Evêques (dit-il) & par cette raison nous avons voulu être sanctifiés par les sacré-

sacraments de l'Eglise enrichi de benefices & illustres d'honneurs, c'est pourquoi nous occupons les premieres chaires au concile, les premieres places a table & salutations en public: & par le même motif une multitude de peuples se flechit devant nous, pour récévoir de notre main une part de la benediction, qui nous est commise, car ils cherchent a recueillir de notre puissance, ce que nous avons reçu de la puissance du Christ: Voici l'ordre le baume descendit de la tete sur la barbe, savoir sur la barbe d'Aaron & de la barbe il est decoulé jusqu'a la lisière du vêtement du chef c'est a dire du Christ, sur la barbe, des prélats de l'Eglise, & de ceux cy sur le peuple & les sujets: Or dans le chef est contenu toute la plenitude & dans ce chef réside corporellement c'est a dire solidement & parfaitement toute la plenitude de la divinité, rien ne manque a cette perfection & plenitude, & de celle cy nous avons tous, grands & petits, reçu notre portion, mais point la plenitude même, laquelle il s'est réservé a lui même &c.

Il est évident par ceci, que les Evêques de Rome ne pensoient point alors de s'arroger quelque distinction prééminente a l'égard des autres Evêques, apparemment en suite des premiers dogmes du premier fondateur de notre sainte Religion & de notre sauveur commun, qui

qui avant sa passion & sa mort avoit a la verité promis a l'apotre S. Pierre de lui donner les clefs du royaume du ciel, *tibi dabo claves Regni cælorum &c.* mais, qui apparût après sa resurrection au milieu de tous les apotres assemblés, & leur dit, *accipite spiritum sanctum. &c. Quodcunque ligaveritis super terram &c. & quodcunque solveritis. &c.* S. Jean. Ch. 22. Mais hélas ! ce saint langage d'Arnulphe nullement contrèdit & critiqué ni par le Pape Alexandre III. ni aucun membre du Concile court risque en nos tems d'être réputé comme hérétique & schismatique.

§. 14.

Il est notoire, qu'en 1545. le concile de Trente ceda au S. Siege de Rome plusieurs prééminences & prérogatives au désavantage même des Archévêques & Evêques d'Allemagne, mais il est rémarquable, que Adolphe de Schauenbourg Archévêque de Cologne, qui avoit assisté au dit concile, & gagnè un crédit distinguè auprès la cour du Pape, ait eu le courage de s'enonçer hautement au finode provincial de Cologne de l'année 1549. *med. 6.* que l'accord des ces clefs du ciel & la promesse donnée selon l'Evangeliste Math. Ch. 16. a Simon Pierre pas Jesus Christ avant sa mort, a été élargie en mesure & valeur égale sur tous les

les apôtres lorsque Jesus Christ apparoisant au milieu d'eux après sa resurrection leur communiqua en commun le S. Esprit ; & les fit participants également du pouvoir de lier & d'absoudre , témoin le même S. Matth. chap. 18. , les expressions de ce digne Archevêque sont trop remarquables , pour n'être point rapportées ici : *Sextum medium ad Reformationem efficax est Jurisdictio Ecclesiastica , qua tanquam supremo refugio compelluntur , qui sponte non deducuntur , ad vitæ emendationem. Hanc Christus Ecclesiæ in Petro confitenti , ipsum esse filium Dei , promisit , quando dixit , tibi dabo claves Regni cælorum Matth. 16. , quam promissionem , non ad unum Petrum pertinere , sed in omnes Apostolos transmissam alio loco S. Ap. Math. 18.) insinuat , amen dico vobis , quodcumque ligaveritis super terram , erit & ligatum in cælo , & quodcumque solveritis super terram , erit & solutum in cælo. vid. Hartzheim Concil. germ. T. 6. p. 549.*

Il est donc évident , que les dogmes des nos sçavants d'aujourd'hui sur l'uniformité du pouvoir des Evêques sans cependant les droits du Primat du Pape & ceux du Métropolitain ne sont nullement une invention nouvelle pour sapper l'autorité Pontificale.

§. 15.

Quoique la pluspart des Papes antérieurs aient été convaincus par les plus célèbres Pères

de l'Eglise Gregoire I. Bernard &c. &c. de l'infailibilité de ces dogmes de l'ancienne Eglise, leurs Ministres & Conseillers d'Etats, & les officiers de la Chancellerie romaine curent ensuite l'adresse d'y donner une toute autre tournure par des maximes nouvellement inventées, ou fondées sur les fausses décrétales d'Isidore, & d'attirer à la Cour de Rome toutes les affaires contentieuses tant ecclésiastiques que laïques, pour grossir les Trésors des Papes, pour enrichir leurs parents, quelquesfois indigents, pour procurer à ceux ici aux dépens de l'étranger des biens, des richesses, & des dignités extraordinaires, & pour s'assurer à eux même & à leurs héritiers une riche subsistance, & une élévation distinguée &c. &c.

Nous avons rapporté en partie au 12 §. à combien des griefs cette démarche de la Cour de Rome, ait donné lieu parmi la nation allemande au deçà des alpes, & pour peu que l'on ait parcouru les annales de l'Empire, on doit en être assez instruit : au reste comme l'histoire de notre Archevêché de Cologne est encore enseveli, soit dit à notre propre honte dans un Chaos de tenebres, le Patriotisme que j'ai sucé de mes ancêtres m'a animé de puiser dans les sources à la vérité peu riches de l'histoire de ma Patrie & de communiquer à mes Lecteurs tout ce qui peut contribuer à l'éclaircissement.

cifément de la question importante , dont il s'agit en ce moment.

§. 16.

Il est généralement notoire avec quel courage l'Archévêque Reinald de Dassele a soutenu l'autorité de l'Empereur Frédéric III, & de l'Empire contre Alexandre III. Jusques là même, que le Pape lancât sur lui la censure formelle, dont Alexandre après meilleurs informations & des instances reiterées de l'Empereur l'absolut néanmoins peu après Philippe de Heinsberg, son successeur aiant soutenu les droits de l'Eglise contre le même Empereur Frédéric & plusieurs Princes de l'Empire s'acquît ensuite une considération distinguée auprès les Siège sous les Papes Lucès III & Urban III. Ce dernier le nomma en 1186. Primat de toute l'Allemagne & Légat du S. Siège, ou représentant, selon Morckens. *Conat. Chronol. p. 116. Tiré de Baronius. T. 12. p. 766. & d'Arn. Lubec & Godef. Pantal. Philippus pro libertate ecclesiastica fortiter agit, obsistitque Imperatori &c. &c. Et ideo ab Urbano III. constitutus est Apostolicæ Sedis per germaniam Legatus, jussitque suffraganeos ei tanquam Primati obedire, ut quia Imperator vias alpium conclusisset, ipse vice Apostolici singulorum causas discuteret, ne propterea magis ab Ecclesia Dei jus-*

ittia deficeret : Philippe aiant défendu hautement la liberté de l'Eglise contre l'Empereur, Urbain III. Le nomma Légat du S. Siège dans toute l'Allemagne , & ordonna aux Evêques suffragants de lui obéir comme *Primat* , afin que pendant que les chemins des Alpes étoient fermés par l'Empereur , il pourroit à la place du Pape discuter les causes d'un chacun, pour que la justice ne fut point exilée de l'Eglise de Dieu. V. Bar. l. cit. Il est evident, qu'a cette élévation extraordinaire de l'Archev. Philippe Urbain III ait eu les vues politiques de se l'assurer pour médiateur & protecteur dans les demelés continuels avec la nation germanique.

§. 17.

Nous ne nous arrêterons point aux tems des successeurs de Philippe , de Bruno III d'Altena , d'Adolphe d'Altena , de Bruno IV de Sayn, de Theodoric de Heinsberg , d'Engelbert d'Altena , d'Henri de Thomberg & Mullenarck , peu s'étant passé sous leurs Régences, qui puisse avoir rapport à la matière en question.

Du tems de l'intrépide Conrad de Hochstett l'Archevêché de Cologne regagna son ancien lustre au Concile de Lion en 1245. Ce Prélat fut nommé par le Pape Innocent IV. Légat du Siège Apostolique pour l'Election & le couronnement des Empereurs Henri de Thuringue

ringue & Guillaume de Hollande , & l'an 1249. Légat perpétuel pour toute l'Allemagne. V. la Bulle chez Lunig. Spicil. Eccles. cont. I. p. 254. dont voici l'extrait concernant :

*Ut igitur ipsæ partes ed magis in Dei & Ecclesiae devotionem proficiant , quo se specialius per Legati apostolici praesentiam senserint confoveri , ecce tibi , de cujus probitate & industriâ plenam in Domino fiduciam obtinemus , in praefatis (Alemannicæ) partibus , ut evellas & destruas , dissipas , & disperdas , ædifices & plantes , sicut expedire videris plena Legationis officium duximus committendum. c. a. d. Afin donc que les parties profitent davantage dans la devotion de Dieu & de l'Eglise , lorsquelles se sentiront soutenues spécialement par la présence d'un Légat apostolique dans la pleine confiance , que nous avons de votre probité & industrie , nous avons jugé a propos de vous deférer l'office de Légation en Allemagne , pour y exterminer , & abolir , détruire élever & planter , selon que vous le jugerez convenable , quelle expression chez Lecteur ! selon que vous le jugerez convenable. Les autres Légats , Nonces , ou Aprocisiaires du Pape n'avoient jamais d'autres pouvoirs , que d'examiner sur l'endroit même *in loco* les affaires , pour lesquelles ils étoient envoyés , & étoient toujours obligés de recourir a Rome , pour avoir de la les décisions respec-*

C 3

tives,

tives, ou ordres ultérieurs : & Conrad eût le plein pouvoir d'agir arbitrairement, *comme il le jugeroit à propos, sicut expedire videris....*

Les Archevêques de Cologne suivants recurent successivement sur cet office héréditaire & perpétuel d'un Légat du S. Siège des bulles uniformes & presque sur le même ton, dont le récit entier feroit trop ennuiant, & l'on ne trouve dans les Annales de l'Archevêché aucun vestige d'un Légat Apostolique, si non dans le tems d'Adolphe I. d'Altena l'an 1205. & de Théodoric I. de Heinsberg a. 1213. ainsi 36 ans avant Conrad de Hochstædt. Que l'Archevêque Sigefroi de Mayence fut envoyé dans ces contrées, par le Pape Innocent III, pour leur demander raison de leur désobéissance, quant au Légat Nicolas de Cusa au tems de Théodoric II. Nous en avons déjà fait mention cy-dessus au 8 §.

Lorsque le malheureux Hermann V. de Wied fut déposé de la chaire de Cologne pour avoir voulu introduire dans son Archevêché les dogmes de Bucerus, le Pape Paul III. chargea de l'exécution de la sentence du S. Siège & du Ban formel Adolphe de Schauenbourg, Coadjuteur de Hermann, sans penser à la mission d'un autre Légat, comme ses devanciers avoient l'usage de faire dans d'autres endroits, à la
nais.

naissance d'une hérésie importante , sans doute a cause qu'un nouvel élu de Cologne selon ce qui a été dit ci-dessus étoit regardé sans contradiction comme Légat né du S. Siège jouissant de tous les pouvoirs & autorité quelconque , dont un Légat extraordinaire pourroit être revêtu.

Les conjonctures étoient bien différentes du temps de l'infortuné Gebhard, les Archevêques de Mayence & de Treves étant menacés de tous cotés de dangers visibles avoient des raisons fortes pour s'excuser sur la commission du S. Siège d'examiner le schisme de l'Eglise de Cologne , & Grégoire XIII. se vit contraint d'en charger un envoyé exprès , de qui nous aurons occasion de parler plus bas.

§. 18.

Selon l'hypothèse générale des tems antérieurs un Archevêque de Cologne en vertu de sa dignité de Légat né du S. Siège auroit du avoir la connoissance supreme de toutes les causes contentieuses dernier ressort , & auroient pû les faire juger par des citoyens délégués, mais peu de tems se passa, que des curialistes étrangers intrus avec adresse par la Cour de Rome prirent la hardiesse de s'arroger. Sous le titre des conservateurs apostoliques la connoissance des causes immédiatement dépen-

dantes de la juridiction Métropolitaine : Hermann IV de Hesse s'en plaignît au Pape Sixte IV. vers l'an 1482. & en obtint la Bulle rapportée par Lunig. Spicil. Eccles. contin. 1. p. 160. ou il est dit entre autre.

Cum autem sicut nuper exhibita pro tuâ parte petitio continebat , diversis personis Ecclesiasticis contra inférentes eis in rebus & bonis ac juribus suis molestias vel jacturas , conservatores , qui potestate sibi traditâ abutuntur , à Sede apostolicâ deputati existant , nos tuis in hac parte supplicationibus inclinati , Tibi , quod nulli ex subditis tuis nisi pro manifestis injuriis & offensis ad judicia coram eisdem conservatoribus vel eorum Subconservatoribus ad cujuscuque trahi possint instantiam &c. &c. &c. non obstantibus &c. &c. tenore præsentium indulgemus &c. c. a. d.

Or comme selon la représentation qui nous est parvenue de votre part il y a des foidifants conservateurs apostoliques chez vous , qui abusent du pouvoir qui leur a été donné , jusqu'à faire du tort aux Personnes ecclésiastiques tant à l'égard de leurs biens que de leurs droits , pour déférer à vôtre supplication nous ordonnons & déclarons , qu'aucun des vos sujets puisse être tiré à l'instance de qui que ce soit au jugement des ces dits conservateurs , ou leurs sousconservateurs &c. &c. non obstant &c. &c. &c.

Il est à présumer que la Cour de Rome se soit apperçû, que cette dignité de Légat perpétuel du S. Siège innée aux Archevêques de Cologne étoit défavantageuse à la chambre papale, & Paul III. le semble vouloir insinuer dans la Bulle, datée du 1 Mai 1466. Dans laquelle il confirme à l'Archevêque Rupert & à tous ses successeurs ladite dignité & tous les privileges de l'archevêché, disant, *quamvis exin non modicum patiamur detrimentum* &c. c. a. d. quoique par là nous souffrions une perte considérable &c.,

Toutefois pour ramener l'eau sur le Moulin de Rome le Pape Sixte V. eût l'adresse d'établir à la Cour Impériale de Prague, à Cologne sur le Rhin, & à Lucerne en Suisse un Nonce permanent sous toute une nouvelle figure avec le pouvoir d'un Légat *cum potestate Legati de latere* pourvu des différentes facultés apostoliques, qui ne tendoient qu'à miner l'autorité & le pouvoir des Archevêques & Evêques d'Allemagne.

Sous cette forme apparût pour la première fois vers l'an 1590 Caspar Gropper frère du célèbre Jean Gropper, de qui nous parlerons

dans la suite de ce recueil , qui après la mort de celui-cy aiant administré pendant plusieurs années la charge d'auditeur de la Rote a Rome fût le 36me Prevôt de l'Eglise Archidiaconale à Bonn. *Vid. Catal. Præpos. Bonn.* Je dis notamment vers l'an 1590. car l'année précédente 1589 nous trouvons encore dans nos annales Octavius Evêque de Cajazzo avec le titre de Nonce ordinaire , à Cologne très affairé lorsque le couvent des Pères de la troisième Regle de S. François fût cédé. NB. par le consentement de l'Archév. Erneste aux Pères Récollets exilés de la Hollande. *Vid. Mörckens Conat. Chronol. p. 166.*

Pour ne point grossir ces feuilles sans nécessité nous passerons encore sous silence avec quelle aigreur tous les Princes & Etats de l'Empire tant catholiques que Protestans ont criés contre cette nouveauté : le seul Erneste Archevêque & Electeur de Cologne la regarda cependant d'un œil indifférent & tranquille, mais il en avoit ses bonnes raisons politiques , parce que imò il avoit été cité a Rome par rapport à la pluralité des dignités Ecclesiastiques *propter pluralitatem Episcopatum* , aiant été postulé peu avant l'an 1585. à l'Evêché de Munster à la place de Jean Guillaume de Cleves , résignant , tandis qu'il étoit déjà en possession de

de

de l'Archévêché de Cologne , & des Evêchés de Freifingen , Liege & Hildesheim &c. &c. Et 2^d par ce qu'il étoit intentionné de procurer la Coadjutorerie à son neveu le Duc Ferdinand de Baviere , a quelle fin il avoit besoin de ménager la Cour de Rome , le consentement & la bonne volonté de laquelle lui étoient non seulement avantageuses mais encore nécessaires dans ces circonstances.

§. 21.

Non obstant tous les griefs susdits de l'Empire la Cour de Rome fit vers l'an 1598 un nouvel effort pour multiplier encore les Nonciatures en Allemagne , & en établir outre les trois susmentionnées des nouvelles en Baviere , en Suabe , en Alsace & en Franconie , comme il conste par le document intitulé *consilium de statu Religionis Romæ scriptum &c.* Le Conseil pour l'état de la Religion projeté a Rome & rapporté par Goldaste *Polit. Imp. p. 1141.* ou il est dit : *Hoc Sanctum & salubre negotium plurimum adjuvare posset Residentia alicujus Nuntii apostolici in locis propinquioribus , uti in Baviariâ , Sueviâ , Alsatia & Franconiâ , quæ enim Pragæ , Coloniae , & in Helvetiâ sunt , longius distant , ita ut operariis , qui mittuntur , nullo præsidio & adjumento esse possint &c.* Ce saint & salutaire dessein (la conservation & propagation

ap-

apparente) de la religion pourroit être avantageusement exécuté par la Résidence de quelque Nonce apostolique dans des lieux plus voisins comme en Bavière , en Suabe , en Alsace & en Franconie , car ceux qui sont à Prague , à Cologne , & en Suisse sont trop éloigné pour pouvoir coopérer & protéger les ouvriers , que l'on envoie : mais qui étoient ces prétendus ouvriers ? des fins mercenaires , qui sous un voile saint étoient destinés à engager adroitement les cours d'Allemagne à s'accoutûmer à la lisière V. Gold. Par ce document irrecusable , l'on observera , que la mission d'un Nonce apostolique en Bavière n'est qu'une viande réchauffée de la Cour de Rome.

§. 22.

La monition que Monfig. Pacca s'avise de donner à S. A. S. E. de Cologne sur le serment qu'elle avoit prêté à son sacré [même. NB. dans la Chapelle de la Nonciature , serment communément nommé d'obédience , est absurde : Le célébré Thomassin dans son ouvrage de l'ancienne & nouvelle discipline de l'Eglise P. 2. L. 2. p. 313. nous livre un éclaircissement satisfaisant sur l'origine de ce serment sous le Pape Grégoire VII. , & Clement VII eut la finesse d'en étendre la teneur dans le *Pontifical* imprimé pour la première fois ,

fois , par son ordre l'an. 1596. ou il est dit : *Papatum Romanum & Regalia S. Petri adiutor eis ero ad retinendum & defendendum*, salvo meo ordine contra omnem hominem , *Legatum apostolicæ Sedis in eundo ac redeundo honorificè tractabo*, & *in suis necessitatibus adjuvabo* &c. c. a. d. Je l'assisterai (le Pape) a défendre & maintenir la Papauté romaine & les Régales de St. Pierre contre qui que ce soit , *sauf cépendant mes ordres*, je traiterai honorablement & l'assisterai dans le besoin , le Légat du S. Siège a son arrivée & à son départ &c. &c. Quel autre sens peut-on donner à cette expression *salvo meo ordine* sauf cépendant mes ordres, si non , a réservation des tous les droits propres à mon office , ? & qu'y a il de plus commun que cette clause dans tous les hommagemens & investitures tant Ecclésiastiques que séculières ? & par quelle raison veut-on obliger les Métropolitains & les Evêques allemands de ne point mettre d'obstacle aux Nonces apostoliques , quand ils s'avisent d'exercer dans leurs diocèses respectifs une juridiction préjudiciable a leur puissance & prérogatives ? A qui pourra-t-il échaper d'observer , que le Pape Clement VIII en introduisant en 1596 l'édit nouveau Pontifical par ces expressions sur la réception d'un Légat Papal en cas d'exigéance n'ait pas principalement visé a la tolerance & aux pré-

roga-

rogatives prétendues des Nonces qui se sont glissés en allemagne depuis l'an 1594 Conf. §. 21.

§. 23.

L'auteur anonime avance en outre p. 16. lit. f. avec peu de fondement , que l'Archevêché de Cologne , peut-être toute la Basse allemagne étoit rédévables aux antécresseurs de Monfig. Pacca de la conservation de la Religion catholique , sur tout pendant les malheureux troubles de tems de Gebhard : pour n'avoir point la honte d'être regardé comme un entier & partial ignorant de l'histoire de Cologne , il a bien fait de se servir de l'épithète douteux *peut-être* : Nos annales nous enseignent que l'Eglise de Cologne depuis sa première fondation a été exposée deux fois a des assauts formidables , qui sembloient menacer un bouleversement total : mais toutes les fois on a vu l'accomplissement de la Promesse de notre Rédempteur , *Et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* : & les portes de l'enfer ne prévaudront point sur elle : les anciens éloges faits par nos ancêtres de la ville de Cologne peuvent être étendus avec raison sur tout l'Archevêché.

Postquam fidem suscepisti

Dioecesis nobilis

Recidiva non fuisti

Sed in fide stabilis.

Cet illustre Archevêché n'est jamais tombé en apostasie depuis sa fondation. Le premier danger éclata du tems de l'Archev. Hermann V. de Wied, lequel étant au commencement de son regne un ennemi jure du Luthèranisme, & aiant fait bruler vifs à Cologne deux disciples de Luther, Pierre de Fleisstetten & Martin Clarenbach en 1519. & contribué beaucoup à l'extirpation des anabaptistes à Münster en 1534. eut le malheur de donner insensiblement dans l'hérésie répandue quelques années après par le fameux Bucerus, & de protéger même sa fausse doctrine malgré toutes les exhortations du Pape & l'Empereur : Nous avons observé ci-dessus §. 21. que le Pape Paul III paroît n'avoir pas cru nécessaire, d'envoier dans nos contrées un Légat exprès pour l'extirpation de cette nouvelle hérésie, étant assuré de la persévérance constante du Coadjuteur Adolphe III. de Schauenbourg, lequel après la déposition de Hermann arrivée en 1546. s'evertua aussi de purger l'Archevêché de toute l'hétérodoxie du tems-là. *Vid. Meshov. de Schism. Hermannii p. 57. & seqq.* Aucun Nonce apostolique, & nul autre Ultramontain n'assista l'Archevêque Adolphe dans ce
saint

saint ouvrage, le seul Jean Gropper de Soest, Capitulaire de Cologne, & Prévôt de Xanten connu & admiré même par les adversaires en égard à son esprit & éloquence, fût son coopérateur: ce grand homme avoit déjà détourné depuis 3 ans le malheureux Hermann du dangereux chemin, sur lequel Bucerus & Mélanchton l'avoient indignement conduit, & s'acquît ensuite auprès le Siège de Rome un tel pouvoir & mérite, que le Pape Paul III lui conferât de son propre gré la Prévôté de Bonn vacante par la mort de Pierre de Vorst Lombeck, & que Paul IV. l'appella vers l'an 1555 à Rome ou après avoir refusé généreusement le chapeau de Cardinal il mourût en 1559 & fût enterré à l'Eglise germanique *S. Maria dell Anima*: aux pieds du Pape Adrien IV. à quelle occasion Paul IV. s'exprima dans son oraison funebre, *nequaquam D. Gropperum amisimus, sed ad Deum præmissimus* &c. &c. vid. Hartzheim Bibl. Col. p. 676, nous n'avons point perdu Gropper, mais nous l'avons envoyé en avant à Dieu &c. &c.

§. 24.

Les circonstances du tems de l'Archev. Gebhard étoient tout à fait différentes, tant que celui-ci resta en possession de la dignité Archiepiscopale & des prérogatives y attachées; les droits & pouvoirs d'un Légat ne pouvoient pas être adjugés à un troisieme, moins encore être
 pré-

prétendus par le Chapitre Métropolitain , qui agissoit contre Gebhard dans cette affaire : Il étoit donc nécessaire , que Grégoire XIII constituât quelqu'un pour examiner & juger ces différends : Il en fit faire la proposition aux Archevêques de Mayence & de Treves par Minutius de Minutiis Secrétaire du Cardinal Madruzzi , mais ce Minutius ne doit & peut nullement être regardé comme Nonce du Pape , car selon le rapport d'un auteur contemporain le célèbre Mich. ab Iffelt p. 211. La nouvelle de l'apostasie de Gebhard étant arrivée a Rome le 5 Décembre 1582. la Congrégation assemblée dans la maison du Cardinal Farnesius trouva bon , *ut Pontifex mitteret fidelem quempiam virum in germaniam qui intelligeret , quo consilia & res Archiepiscopi tenderent , & quid ille moleretur cui legationi præfectus est Minutius de Minutiis illustrissimo ac Reverendissimo Cardin. Madrutio à Secretis , is postridie magnis itineribus in germaniam contendit &c. &c.* que le Pape enverroit une personne affidée en Allemagne , pour s'informer , à quoi tendoient les avis & mesures de l'Archevêque , & de ce qu'il étoit disposé d'entreprendre , a quelle légation Minutius fut nommé , & partit aussitôt pour l'Allemagne : la lettre d'avis sur la mission de ce Minutius envoyée par ordre du Cardinal Madruzzi à Cologne pas un courier exprès & rapportée

D tée

tée par l'édit ab *Iffelt* p. 212. n'en dit aussi rien d'avantage, *proinde esse propterea legatum in germaniam Minutium qui ad Trevirenses & Moguntinum mandata Pontificia deferat, ut illi Principes, si fieri posset, coloniam proficiscantur, & controversiam quam forte Archiepiscopus cum aliquibus habet, sopire studeant, prout & idem Minutius Coloniam veniet &c. &c.* Qu'à ces causes Minutius a été envoyé en Allemagne pour apporter aux Archevêques de Trèves & de Mayence les ordres du Pape, de se rendre s'il étoit possible à Cologne, afin de vider la querelle que l'Archevêque pourroit avoir avec quelqu'un, & que le même Minutius se rendroit aussi à Cologne &c. &c. quelle qualité ou dénomination peut-on tirer de ceci pour ce Minutius ?

§. 25.

Qui étoit le Protecteur de la religion catholique ainsi que des droits & privilèges de l'Electorat à la diète générale assemblée à Cologne le 22 Janvier 1583 ? *Michael ab Iffelt* nous l'indique p. 269. *Tandem auditis omnibus Legatis repetitisque breviter summis propositionum capitibus, cum rogarentur, quid ipsorum in iis propositi & voluntatis esset, Generosus atque Illustris Comes Antonius de Schauenbourg Decanus Ecclesiae surrexit, & pro gravitate & constantia sua, ut omnem sinistram suspicionem amoveret,*

veret, mentem suam audacter aperuit, frementibusque nequaquam adversariis palam professus est &c. &c. Tous les Deputés aiant été ouïs, & les articles des propositions brièvement récapitulés, lorsque l'on commença a recueillir les opinions des Etats assemblés, le Comte Antoine de Schauenbourg grand Dojen de la Métropolitaine connu par sa gravité & fermété se leva, & pour écarter tout soupçon à son égard commença par dire hautement & hardiment son avis, non obstant les clameurs des adversaires &c. &c.

Le célèbre Spondanus qui n'a rien oublié dans ses Annales de ce qui peut contribuer à l'éloge de la Cour de Rome nous a laissé T. 2. p. 808. le rapport impartial suivant : *Motum Capitulum, ut remedium tanto malo quaereretur, concilia ordinum dioeceseos ad finem Januarii evocavit, quibus interfuerunt multi Comites, aliique Nobiles, atque Cæsaris, Regis Hispaniarum, Ducis Clivensis & Principum Imperii oppidorumque dioeceseos Legati* : c. a. d. le Chapitre déterminé à porter remède à ces grands maux, convoqua sur la fin du Janvier l'assemblée des Etats de l'Archevêché, a laquelle se trouverent plusieurs Comtes, & autres Nobles, ainsi que les Envoies de l'Empereur, du Roi d'Espagne, du Duc de Cleves, & des Princes d'Empire, & les deputés des villes de l'Electorat : ou trou-

ve-on ici la moindre ombre d'un Légat, Nonce, d'un délégué d'un commissaire ou de tout autre personnage envoyé par sa Sainteté à cet acte ? Le même Spondanus rapporté plutôt un peu plus avant, que le Pape Gregoire XIII aiant décidé de lancer l'excommunication contre Gebhard chargea de la publication & exécution le Cardinal Andree d'Autriche, qui se trouvoit alors déjà en Allemagne comme Légat du Siège Apostolique, & que celui-cy aiant été contre les droits des gens arrêté par le Comte Palatin Casimir de Deux-Ponts le Pape trouva nécessaire d'envoier cet effet à Cologne Jean François Evêque de Vercelles : mais en que tems celui-ci arriva t-il... ? Le grand Chapitre ayant pris la ferme résolution de procéder, en vertu de la pacification d'Augsbourg, à une nouvelle election d'un autre Archevêque à la place de Gebhard l'apostat : tandis que ce même Ministre du Pape, aiant été requis différentes fois par le Chapitre de presser son arrivée à Cologne, & d'amener avec lui le Cardinal d'Autriche se tenoit longtems à Liege, regardant d'un œil tranquille & de loin le terrible l'orage, qui se formoit dans l'Archevêché : V. ab Iffelt p. 274.

§. 26.

Après la protection principale du tout puissant l'archevêché de Cologne est notamment réde-

rédevable de la conservation de la religion catholique au zèle & a l'intrepidité des Meſſes Capitulaires du grand Chapitre, Antoine Comte de Schauenbourg Dojen , Chriſtophe Ladislas Comte de Nellenbourg , Vicedojen , Frédéric Duc de Saxe , Ch. Evêque , Arnaud Comte de Manderſcheid Ecolatre , les deux frères Jean & Guillaume Comte de Salm-Reiſſerſcheid , & des capitulaires docteurs Conrad Ort de Hagen, Jean Schwölgen, Godhard Gröpper , Jean Kempis , Hermann Winckel d'Attendorn , Jean Wahlſchanz , Jaques Middendorff , & le Lic. N. Ruchhoff , & des Etats principaux tant au decà qu'au delà du Rhin , auxquels il faut joindre encore le Duc Erneſte de Bavière , Evêque de Freifingen & de Liege, lequel pour n'être pas taxé de viſer à la mitre de Cologne , qu'il avoit manquée a l'Election précédente en 1577, & de vouloir empirer parlà la cauſe de Gebhard , n'apparût au Chapitre que très tard & après les exhortations réitérées de l'Empereur vers la fin de Mars , & qui courût grand riſque à ſon arrivée , la garniſon de S. Goar s'étant , aviſé de tirer a balles ſur ſon Yacht loꝛſqu'il il y paſſoit, dans l'idée ou l'on fut que c'étoit le Cardinal Legat André d'Autriche.

§. 27.

Ni les foudres de Rome ni les menaces de l'Empereur étoient aſſez efficaces pour ebran-

ler les sentimens de l'infortuné Gebhard , ni pour le déloger ainsi que ses adherens des places fortes , dont ils s'étoient rendu maitres , ni pour défendre contre leurs persécutions les Catholiques , il falloit donc songer a des remèdes plus sérieux , & employer la force contre force : C'est pourquoi l'intrépide Duc Frédéric de Saxe non obstant les fortes menaces de son frère Auguste Electeur de Saxe , & de Jean George de Brandenbourg leva aux dépens gratuits des Etats plusieurs troupes , dont il eut en premier lieu le commandement , qu'il ceda ensuite au Comte Salentin d'Isenbourg jadis Archevêque de Cologne , lequel aiant été élu a. 1567 , & aiant gouverne glorieusement & enrichi l'Electorat durant son regne de dix ans , le resigna de bon grè , pour contracter en vertu de la dispense du Pape son mariage avec Antoinette Wilhelmine Comtesse d'Aarenberg en 1577. Dans l'esperoir de propager sa famille (dont il ne restoit que le dernier Issu) & conservat toujours son affection aux Etats & sujets de l'autorité qu'ils nommoit ses chers *Peterlings*.

L'Empereur Rudolphe II. conteste aussi dans une lettre écrite audit Duc Frédéric de Saxe le 16 Février 1583 qu'il avoir appris avec joie , avec quel courage & fermété il avoit soutenu aux deux diètes de Cologne la cause de la Religion catholique , & des droits , Privilèges & sta-

statuts de l'Archêvêché , *quàm constanter suæ celsitudo in utrisque comitiis Coloniae habitis Catholicam Religionem, & diœcesis suæ jura Privilegia & statuta propugnauerit &c. &c.* Outre cet héros incomparable le Duc Guillaume de Bavière se distingua aussi dans ces tems critiques par son attachement envers l'Archêveché de Cologne , pour faire à la réquisition du Pape Grégoire XIII. & de l'Empereur Rudolphe II. la guerre à Gehhard & à ses adhérens il employa de son trésor au déla de 1600.000 flor. selon le rapport de *Gelenius de magnit. Colon.* p. 77.

Du reste on peut consulter les annales des auteurs contemporains , & les lire avec toute la partialité imaginable , & on ne trouvera rien qui puisse appuier la vanterie arrogante de Monfig. Pacca & de Son avocat , comme si l'Archêvêche de Cologne & peut-être toute la basse allemagne étoient rédevable a ses Antecesseurs de la conservation de la religion catholique , excepté que le susdit Jean François Evêque de Vercelles , Nonçe apostolique arrivé bien tand *post festum* ait fait publier à Cologne l'excommunication de Gebhard , du Grand-Prévôt George Comte de Wittgenstein , du Comte Adolphe de Solms , de Jean Baron de Winneberg , & Thomas Bar. de Krichingen bien après

que l'élection unanime d'Erneſte : avoit déjà eu lieu je ne diſconviendrai cependant pas de ce que le célèbre hiftoriographe Bavarois Adlzreiter rapporte ſavoir , que le Pape Grégoire XIII peut avoir ſacrifié de ſon thréſor au delà de 60,000 flor. pour ſubvenir aux fraix énormes de la guerre de Cologne , mais qui eſt-ce qui nous garantit , que ce ſacrifice ait conſiſté en argent contant , ou dans la remiſe des droits , que le nouvel clû de Cologne Erneſte avoit à paier à la Chambre romaine pour le pallium ainſi , que pour la confirmation à l'Evêché de Munſter , où il fut poſtulé peu après. ? Les tems critiques de l'Election de l'Archev. Rupert nous fourniffent un exemple bien clair d'une pareille remiſe , ou le Pape Paul II. à l'égard des calamités connues de l'Archevêché de Cologne renonça en faveur du nouvel Elu à tous les droits & taxes payables au Siège de Rome , témoin la Bulle ſuſmentionnée du 1 Mai 1457. ſur la fin. *quæ laudabili &c. &c. Quia verò Eccleſia Coloniensis per multimoda bella contra hæreticos & rebelles ſuos ad exaltandam Religionem chriſtianam nimis debitis onerata eſſe nobis demonſtratum eſt , etiam ex ſpeciali gratiâ , ne afflictis videamur velle addere afflictionem , omnibus juribus & taxis nobis & Romanæ Sedi ſolvendis renuntiamus , volentes , ut hæc ad ſublevamen Archi-Epiſcopi , & recompensationem fidelitatis Archi-Epiſcopo*

Et Ecclesiæ solvantur &c. &c. c. a. d. En outre nous aiant été démontré , que l'Eglise de Cologne a été surchargée de dettes par les différentes guerres contre les hérétiques & ses rebelles pour la propagation de la religion chrétien , afin que nous ne paroissions point vouloir doubler les afflictions des affligés , nous renonçons par une grâce spéciale a tous les droits & taxes paiables au Siège romain , voulant que tout cela soit païé a l'Archévêque & a l'Eglise & déposé pour le soulagement de l'Archévêque.

§. 28.

L'Esprit & la plume de l'avocat arrogant de Monfig. Pacca semblent être échaufés par un Enthousiasme déplacé lorsqu'il déclame p. 52. lit. E. *N'est ce pas l'Eglise Romaine ? N'est-ce pas Son Pontife auxquels les peuples de ces Regions , ses Prêtres , ses Evêques doivent tout ce qu'ils sont en matière du Christianisme ?* ne diroit-on pas , entendre repeter les principes de Tò Enée Silvie , qui s'écrioit un jour contre la nation allemande : *Roma vobis Christum prædicavit , verum Deum , cujus Religio Barbariem omnem generi vestro deterfit : Rome vous a prêché Jesus Christ le vrai Dieu , la Religion duquel a ôtée toute la barbarie à votre nation : quelle honte ! quel dommage que ce même avocat*

avant que de s'élancer de cette façon n'ait pas
 lû la réponse, que le célèbre Jaques Wimphe-
 ling Capitulaire de Speier, & chargé par l'Em-
 pereur Maximilien I. pour réfuter la fameuse
 Apologie de Silvius *de ritu, situ, & conditione
 germaniæ &c. &c.* a donné à ce déclamateur,
*Fatemur ingenuè Christum à Clavigero & ejus
 discipulis Româ missis nobis prædicatum: ast ab
 eodem, à quo omne datum optimum, ad fidem
 Roma ipsa illustrata est, quo germania, ideóque
 non minùs pro acceptâ Religionè ad gratitudi-
 nem (cujus nos Æneas vult memores esse) Romæ
 Christo quàm germania Romæ obnoxia esse vide-
 tur, nam Petrus natione Judæus ex Palestinâ
 veniens Romanis Christi fidem prædicavit. Eâdem
 igitur ratione, ne ingrati acceptique à Judæis
 beneficii immemores esse arguantur, lucrum ar-
 gentumque quot annis in Siriam esset transmit-
 tendum, si Christum profiteretur: ast diceret
 Æneas, Petrum Romæ sedem habuisse, non Hie-
 rosolimis, cui responderi posset, eam priùs an-
 tiochiæ fuisse cathedram: Nous avouons ingenu-
 ment, que Jesus Christ nous a-été prêché par
 le grand Apôtre S. Pierre & ses disciples ve-
 nants de Rome, mais en même tems Rome a-
 été instruite dans la Religion par le même In-
 stituteur que l'Allemagne, ainsi Rome quant à
 l'institution de la Religion doit les mêmes
 obligations à Jesus-Christ, que l'Allemagne a.*

Rome: vû que Pierre , juif de nation venant de la Palestine a prêché le premier aux Romains la Foi chretienne : par cette même raison donc , pour ne point paroître ingrats au bénéfice qu'ils tiennent des juifs , ils devroient envoyer en Sirie annuellement leur gain & leur argent , si elle professoit encore la foi de Jesus Christ : mais Silvius nous pourroit dire , que Pierre a eu sa chaire à Rome , & pas à Jerusalem , a quoi on pourra répliquer , que la première chaire de S. Pierre étoit incontestablement à Antioche &c. &c.

Le même Wimpeling continue ensuite de dire au nom de toute la nation germanique : *Veruntamen gratitudinem amplecti gestimus, eam verò, quæ non tam splendore sæculari & externis cæremoniis, quam incitatione morum, castimoniâ, humilitate, modestiâ divitiarum contemptu, liberalitate in pauperes, cælestium rerum amore, & devotâ commiseratione in Christi crucem & passionem exhibetur, ab primis Pastoribus aurum haud emulgentibus germaniæ prædicatis ingratitudinis vitium evadere confidimus. Vid. Goldast. Notit. Imper.*

C. a. d. Nous avons pourtant assez de zèle pour démontrer réellement notre gratitude, & une telle , gratitude qui soit moins marquée par une splendeur apparente , & des cérémonies

nies extérieures, que par l'exercice des mœurs, par la chasteté, l'humilité, la modestie, le mépris des richesses & des voluptés, par la libéralité envers les pauvres, le désir des biens célestes, & la compassion à la Croix & Passion de Jesus Christ, & par ces vertus, qui ont été prêchées aux allemands, dès l'origine de l'Eglise par les premiers Pasteurs qui n'étoient nullement avides, nous nous flattons d'éviter tout reproche d'ingratitude &c.

§. 29.

L'odieux sophisme *du fait au possible* que l'auteur expose p. 81. dans la nôte J. doit paroître très injurieux à tout honnête homme, qui connoit les mœurs irréprochables des trois Archevêques Electeurs, & que diroit Monfig. Pacca si par récrimination on le taxoit susceptible des foibleffes faux pas, & erreurs &c. &c. Dont ses Prédécesseurs ont souvent été accusés.

§. 30.

L'on vient de me communiquer en ce moment une suite de la brochure mentionnée sous le titre de Supplement au véritable état &c. &c. L'auteur y paroît vouloir adopter des sentimens & un ton plus doux, qui cependant ne laisse pas de conserver son aigreur. Il tâche d'abord de colorer vis-à-vis de S. A. S. E. de
Co-

Cologne ses inconféquences sophistiques par des flatteries & échapatoires, tandis qu'il décharge sa bile contre tous ceux, qui prennent à cœur la défense de la juridiction des Archevêques, & Evêques & sur tout contre les auteurs supposés de Bonn : la clabauderie ne sied qu'aux gens de la chicane.

Maximilien François se trouve assurément très flatté d'avoir été appelé par sa sainteté le Pape Pie VI pendant son séjour à Vienne du doux nom de *Caro Figliolo* Cher Fils aussi n'a-t-il rien perdu. Jusqu'icy de la vénération filiale, qu'il lui a juré & au saint Siège apostolique, il plaint seulement le pacifique Pontife, d'être aussi mal instruit, que conseillé & excité par des curialistes impérieux, & avides quant à l'auteur de la brochure, l'Electeur a trop de grandeur d'ame pour le juger digne de son ressentiment pag. 5. Cet écrivain reproche à S. A. S. E. de Trèves, que non seulement depuis l'Epoque du Congrès d'Ems, mais encore depuis le décret émané contre Monfig. Pacca Elle avoit eû recours à Rome, pour demander les *facultates Quinquennales* pour son diocèse d'Augsbourg : ce même auteur nous peut-il garantir que cette demande a-été faite par ordre immédiat de l'Electeur, ou par une ruse des Curialistes & des agens de l'Evêché d'Augsbourg. *Suspendo meum judicium.*

P. 6. l'auteur vient de nouveau , avec un air de triomphe , en apportant en signe de trophée l'agenda ou l'instruction pastorale , que l'Archêvêque Electeur Joseph Clement fit imprimer à l'usage des Curés de l'Archidiocèse , à la première vue cette piece pourroit eblouir quiconque n'est pas assez versé dans l'histoire de notre Pays : mais que l'on jette un regard impartial, *Imò.* Sur l'auteur de ces agenda : Joseph Clement avoit des obligations particulières au Pape Innocent XI. , qui lui avoit accordé de son propre mouvement l'Indult d'Eligibilité a. 1688. aux elections pour Cologne ; Hildesheim & Liege , dans le tems qu'il n'étoit âgé que dix sept ans , & qu'il étoit déjà pourvû des deux Evêchés de Freisingen , & Ratisbonne , & parce que le même Pape avoit employé tout son pouvoir à soutenir ces deux Elections contre le Cardinal François Egon de Furstenberg fortement protégé par la Cour de France , négociation à laquelle le Nonce J. A. Tanari Archév. de Damasco n'avoit pas joué le moindre rôle : V. Londorff Act. Publ. T. 13 & 14. p. 88. & 604. Gundling T. 4. p. 1214. & seqq. Par ces raisons causes Joseph Clement auroit encourû comme un ingrat la colere du Siège apostolique s'il avoit osé en rien contrarier ses vûes.

Que

Que l'on considère *secundò* que ces Agenda ont été imprimés l'année 1720 : c'est à dire dans le tems que Joseph Clement étoit occupé à négocier la Coadjutorie en faveur de son Neveu Clement Auguste , dans quelle affaire il rencontra de grands obstacles , comme la Minorité d'age, la pluralité d'Evêchés, &c. &c. Car ce Prince avoit déjà été élu & confirmé Evêque de Paderborn & de Munster 1719. Il falloit donc captiver les bonnes graces du Siège apostolique , & l'obliger de quelque façon que ce fût! : & qui nous garantira que la première ébauche *de ces agenda* & surtout l'article concernant la recherche des dispenses n'ont pas été de l'invention des curialistes romains , qui profitant de l'embarras de Joseph Clement n'oublierent pas de lui prescrire des conditions à leurs fantaisie (*ponentes onera insupportabilia in humeris hominum* a dit Jean Saresbury *V. le Prol.*) tout comme du tems du Coadjuteur Ferdinand ; dont nous aurons occasion de parler plus loin. Que l'on observe *3tiò* que la signature de la préface des ces agenda est de Charles Franc. Melchiori , natif de Rome , élevé à cette Cour là , & recommandé par elle au secrétariat intime pour l'expédition Italienne , lequel a du par reconnoissance observer en tout le *stilum Curiae*.

Les agendas de l'Archev. Ferdinand, dont Joseph Clement fait mention dans sa préface, furent imprimés l'an. 1614 à Cologne, chez Pierre Cholin & Bern. Gualter. Ferdinand s'y nomme *Archévêque Elû & confirmé de Cologne*, & nous verrons clairement ci-l'après que les Nonces du Pape subtilement intrûs à Cologne depuis les tems de son Election s'étoient faisi de toute la juridiction & facultés propres à un Archévêque consacré, & qu'ainsi il a été très facile aux dits Nonces, de gouverner le Vicariat de Cologne selon les nouveaux principes des Curialistes, d'autant plus par ce qu'en vertu de l'engagement solennel de Ferdinand un Nonce apostolique devoit être regardé à Cologne comme son curateur & directeur dans le spirituel : que le lecteur ne s'étonne point de cette expression, il en trouvera les preuves incontestables dans des documens authentiques inféres à la suite de ces feuilles.

§. 33.

Que l'on remarque cépendant ici, que quelque effort que la Cour de Rome ait fait du tems de l'impression de ces *Agenda* pour maintenir la Souveraineté absolue du Pape, l'on a toutesfois pris garde de ne point abolir entièrement

rement le pouvoir inné des Archevêques de Cologne en leur accordant du moins , qu'en cas de concession d'une dispense de Rome en fait d'empêchemens de Mariage les Curés respectifs de la Partie impetrante conserveroient toujours le droit de juger préalablement sur la validité, la verité ou la fausseté des motifs allegués par les supplians &c. &c. &c.

§. 34.

Pour preuve de ceci voions l'ordonnance littéraire des agendas in sectione de Sacramento matrimonii Art. 15. p. m. 161. Par laquelle l'ancien droit du places Archiepiscopal se prouve evidement : *quod si summus Pontifex dispensatorio diplomate matrimonium inter prohibitos gradus contractum approbandum duxerit , diligenter causas , quæ dispensationem extorserunt , Parochus examinabit , quas , si aliter , quam narratum est , se habere perspexerit , dispensationem ejusmodi nullius roboris judicabit* &c. c. a. d. au cas que le Supreme Pontife aura trouvé a propos d'approuver un mariage contracté en degrés prohibés , le Curé exanimera soigneusement les causes motives , & s'il les trouve différentes à l'exposé , il déclarera la dispense de nulle valeur.

§ 35.

Quant à ce qu'on répète p. 13. touchant la non admission de Monfig. Pacca j'y ai déjà ré-

pondu au 10 §. Il n'est pas vrai d'ailleurs qu'aucune de ses lettres ait été renvoyée par S. A. S. E. Si non après le tems , qu'il s'est avisé d'envoyer sa fameuse lettre circulaire à tous les curés des trois Archevêchés du Rhin.

§. 36.

C'est bien hors de ma Sphere que de vouloir disputer avec l'adversaire entiché de son stile sur le vrai sens du passage tiré par un auteur anonime du Grand apôtre S. Paul , *posuit vos Episcopos* &c. Il vous a-ordonné Evêques, il me paroît trop préoccupé de son infaillibilité, je croirois cependant que ce point a été assez discuté & éclairci au concile de Tours en 1165 par l'Evêque Arnaud de Lisieux , dont la fermeté & franchise , n'a nullement été relé-
vée, par le Pape Alexandre III , ainsi qu'on a pû le voir ci-dessus. §. 17.

§. 37.

Je demande sincerement pardon à l'adversaire si j'ose le ramener de nouveau a l'ecole du célèbre Evêque Everard de Bamberg , dans tout le deluge de son eloquence françoise il n'a pu cacher son imperitie à l'égard de la Genealogie & même de l'histoire en confondant p. 18. le nom-patronimique de l'infortuné Archevêque Hermann V. comte de Wied - Runckel avec celui de Weyden , nom inconnu dans les
con-

contrées du Rhin , mais assez renommé parmi les bourguemaitres de la ville d'Utrecht (témoin *Gauhen* dans son *Lexicon* de la Noblesse) & dans le Marggraviat de Brandenbourg.

§. 38.

C'est une reverie , que Monfig. Pacca ait eu l'occasion d'apprendre à connoître S. A. S. E. dans quelques assemblées à Cologne , la première connoissance se fit aux Vauxhall de Spaa, lorsque M. le Comte de Borri le présenta à l'Electeur & aux autres Princes étrangers qui y étoient pour lors présents en disant. *Voici Monseigneur Pacca que j'ai l'honneur de vous présenter.*

§. 39.

A la même page 18. M. l'adversaire nous veut manifester un Nonce à Cologne N. Poggio inconnû toutà fait jusqu'ici, & il paroît , qu'il doit sa decouverte fortuite au dictionnaire historique de Moreri, ou l'on rapporte : Jean Pogge ou Poggio fut envoïé Nonce par le Pape Paul III en Espagne , & en Allemagne, Jules III. le renvoia en Allemagne, & le fit Cardinal 1551. Il est mort à Boulogne 1556. Ce rapport de Moreri ne prouve aucunement , ce que M. l'adversaire avance de ce Poggio : *Ce Poggio accourût à Cologne au premier bruit du*

danger , dont cette Eglise se trouva menacée par l'Apostasie de l'Archévêque Hermann 30 ans avant celle de Truchsess , & fit venir un sçavant & zélé Theologien de Mayence pour l'aider à soutenir l'ancienne Religion : quelle reverie encore ? En voici l'éclaircissement :

Ce Jean Poggio devenu veuf embrassa l'état ecclésiastique & fût d'abord Protonotaire apostolique & officier au Thrésor Papal Paul III. le nomma a. 1541. Evêque de Tropée , & ensuite Nonce & Collecteur des depouilles Cléricales *Collector Spoliorum* en Espagne , où il séjourna quelque tems , & gagna par sa sagesse l'estime de l'Empereur Charles V. Après ce tems il exerça la même charge en allemagne & par cette voie il se fraia le Chemin au Cardinalat , qu'il obtint de Jules III. à la recommandation de cet Empereur. Vid. Ludewig. Lexicon. Univ. T. 28. p. 1018. produisant pour son garant Ughellus in Italia sacra. t. 9. p. 470.

Mais en quel tems commença donc ce nouveau tribut de depouilles ? Paul III. en est regardé comme le premier inventeur , témoin la bulle du 20 mars 1542 rapportée par Laertius Cherubini au grand Bullaine p. 420. dans laquelle il nomme le Cardinal Guido Ascan. Sforzias comme Président de la chambre apostolique , lui donnant le pouvoir d'instituer a cet effet

effet des Souscollecteurs pour chaque Province.

§. 40.

Selon le rapport de Gundling T. 4. p. 924, & des tous les historiens nationaux le fameux Bucerus se trouva déjà à la Cour de l'Archev. Hermann IV. au chateau de Buschhoven sur la fin de l'an. 1541. ou selon les actes publiés il fit imprimer son livre de la prétendue Réformation.... Comment se peut-il donc, que ce Paggio ait pû se trouver à Cologne a la premiere alarme causée par l'Apostasie dudit Hermann, lui qui ne peut être regardé comme collecteur des depouilles que dans le courant de l'année 1542. En outre il y a ici successivement en Allemagne divers Légats du siège apostolique nommement le Cardin. Caspar Contarenius Légat à la diete de Ratisbonne a. 1541. A celle de Worms de l'an 1542 durant l'absence de Charles V. en Espagne le Nonçe Jean Moronus Evêque de Modene, a celle de Speyer a. 1544. Le Légat François Sfrondratus Evêque d'Amalfi, & puis le Cardinal Alexandre Farne. sius *temoin Spondan.* T. 2. p. 266. 271. 282.

§. 41.

Ni Spondanus, ni aucun autre historiographe contemporain ne font mention d'un Nonçe Poggio dans nos contrées : & Mr. l'Antagoniste

aveuglé soutient sans aucun fondement , que cedit Poggio fit venir de Mayence un sçavant & zélé théologien pour l'aider a soutenir à Cologne l'ancienne Religion : ce théorème imprudent offense visiblement l'honneur & la réputation de l'Eglise & de l'Université de Cologne : & c'est une calomnie atroce contre Jean Gropper (de qui nous avons déjà fait mention §. 17.) contre Jean Nopelius le vénérable suffragant de Cologne (qui ne fit point de difficulté de disputer contre Bucerus au prix même de ses appointements) contre Hermann Blanckfort Capitulaire de la Métropolitaine & Curé de S. Colombe à Cologne , contre Everard Bilicus Provincial de l'Ordre des Carmes , & Dojen Professeur à l'université de Cologne &c. &c. &c.

Les Eloges impartiaux de ce grand homme rapportés par Harzheim dans sa *Biblioth. de Cologne* font vraiment dignes d'être cités ici : *Everardus Bilicus &c. &c. &c. Meritò eos inter primarios recensetur , qui urbem & universitatem Coloniensem ab hæresi Lutherana liberam & immunem servârunt , Hermannò de Weda Archi-Ep. Colon. Lutheranis faventi fortiter restitit , & librum prætensæ Réformationis à Pseudo Réformatoribus Philippo Melanchtone , Bucero , Pistorio &c. &c. consarcinatum , quem dictus Hermannus apostata typis impressum Ecclesiæ Coloniensi*

niensi obtrudere satagebat , præclaro libro refutavit , prædicantes A catholicos ab Hermannò clàm immiffos & in Ecclesiis Parochialibus invitis & contradicentibus Pastoribus Catholicis verbum Dei adulterantes , Sanctorum statuas dejicientes , sacras picturas delentes &c. &c. &c. verbo & scripto persecutus fuit , & gladio oris fui eloquentiffimi profligavit , tandem à Coadjutore Adolpho Comite de Schauenbourg , Universitate & Clero Coloniensi ad Cæsarem missus orator Hermannum A. C. deponi curavit , & Carolo V. Rom. Imperatori in diversis comitiis & colloquiis Augustæ & Ratisbonæ habitis deputatus & adhibitis Theologus tantâ energiâ eos exagitavit , errores eorum profligavit , veritatem fidei stabilivit , ut etiam Cæsare insalutato , nec ejus responso expectato pro parte Protestantium disputantes Ratisbonâ discesserint &c. &c.

Cet Everard Bilicus doit être réellement réputé un des principaux , qui ont preservé de l'herésie de Luther la ville & l'Université de Cologne. Il a résisté fortement à Hermann de Wied Archev. de Cologne fauteur des Luthériens , & a réfuté par un excellent ouvrage le livre de la prétendue réformation compilé par les Pseudo - réformateurs Philippe Melancton , Bucerus , Pistorius , &c. &c. Imprimé par ordre de l'Apostat Hermann , intrû dans l'Eglise de Cologne ; il a persecuté & chassé par

son Eloquence les prédicateurs acatholiques, envoiés clandestinement en ville par Hermann non obstant les oppositions & contradictions des Curés catholiques & qui alteroient la Parole de Dieu dans les paroisses, abbattoient les statues des Saints, & effaçoient les peintures sacrées &c. &c. Il fut envoyé ensuite par le Coadjuteur Adolphe Comte de Schauenbourg, & par l'Université & le Clergé de Cologne à l'Empereur, pour presser la déposition d'Hermann & employé après comme Theologien par l'Empereur Charles V. en différentes assemblées & conférences à Augsbourg & à Ratisbonne pour combattre les erreurs des hérétiques, & maintenir la verité de la Religion, de quelle commission il s'acquitta si bien, que ceux qui disputoient à Ratisbonne en faveur des protestants s'en allerent sans prendre congé de l'Empereur, & sans attendre Sa Réponse.

Il y a eu bien d'autres Théologiens zelés pour la Religion & nommés par Merfæus Cratopolius p. m. 158. Mais il feroit trop long de les rapporter tous ici : au cas cépendant que l'adversaire ait deterre le moindre indice d'un Théologien de Mayence amené ici par Monfig. Poggio, qu'il nous fasse l'amitié de le nommer, & nous ne lui refusérons point l'honneur de le mettre au rang des vénérables dé-

enseurs de la Religion catholique dans nos contrées.

§. 42.

Il se trompe en effet en regardant le Reverend Pierre Canisius (de qui il fait mention) pour un Théologien de Mayence, celui-ci étoit natif de Nimwegen, & fût installé le 26 Juillet 1543. comme Professeur public en Theologie de l'université de Cologne. Vid. Hartzheim Bibl. Colon. p. m. 267.

Après ceci il paroît clair, combien peul' Archevêché de Cologne soit rédevable de la conservation de la Religion aux Nonces précédens, ce que l'écrivain s'efforce inutilement à soutenir de nouveau.

§. 43.

Cependant afin qu'il n'ait pas besoin de se rompre la tête d'avantage dans la recherche du vrai tems, auquel la Nonciature de Cologne a pris naissance & acquise une consistance suivie & durable je l'invite à descendre avec moi dans une caverne ou nous trouverons la pierre fondamentale de la Nonciature d'aujourd'hui, mais il ne doit pas s'effraier à la rencontre des quelques vapeurs qu'y font enfermées.

Il est uiversellement notoire quelles depenses immenses a fait l'Archevêque Erneste & son frère le Duc Guillaume V. de Bavière pour tirer l'Archevêché de mains des partisans de Gebhard : la réconnoissance exigeoit un dédommagement pour la maison ducale. Erneste aiant formé le dessein , d'avancer le Duc Ferdinand troisieme fils de son frère dans l'Etat Ecclesiastique , en avoit déjà fait ouverture a la Cour de Rome : & Ferdinand y avoit été envoyé avec son frère aîné le Duc Philippe en 1590 pour être connu personnellement du Pape , qui distinguat ces deux Princes par son accueil , & leur fit présent de plusieurs reliques , & autres curiosités de Rome : Sixte V. avoit déjà destiné le Prince Ferdinand a être un jour le pilier de l'Eglise Romaine , l'aiant confirmé a. 1589. a l'age de 12 ans comme Coadjuteur de Jaques Pitrichius Prevôt de Berchtolsgaden , non obstant que Wolfgang Thierry Archev. de Salzbourg , s'y étoit opposé vigoureusement , prix même de Son Archevêché *Vid. Gundling T. 4. p. 169. & Adlzreiter P. 2. p. 319. & seqq.*

Or comme Erneste avoit aussi en vue de faire succéder ce Prince , son Neveu , au siège de Cologne , il falloit bien se soumettre aveugle-

ment à la discretion du Pape afin de se le ménager : nous avons déjà remarqué ci-dessus , avec quelle condescendance il avoit toléré la premiere démarche de Sixte V. a. 1590 , ou ce Pape tenta pour la premiere fois d'instituer le Prevôt de Bonn Caspar Gropper comme *Nonçe permanent aux Rives du Rhin cum potestate Legati de latere* avec le pouvoir d'un *Légat a Latere* : Gropper ne jouît pas longtems de cette dignité , & mourût à Cologne le 9 Mars 1594. & fut enterré dans l'enclos de l'Illustre collégiale de S. Gereon.

Après sa mort Clement VIII envoya d'abord a Cològne l'Evêque d'Auxerre N. Coriolan mais avec le titre d'un Nonçe ordinaire , a cause que tout l'Empire murmuroit encore & étoit en mouvement par rapport à l'institution d'un Nonçe permanent : Clement jugea donc a propos de temporiser encore en attendant une occasion plus favorable pour exécuter avec plus d'avantage le plan de Sixte V. Son prédecesseur : ce moment favorable se présentat bientôt, quand Erneſte commençat a négocier auprès le Chapitre Métropolitaine de Cologne la coadjutorie de son Neveu Ferdinand ; ce Prince quoique déjà grand Thrésorier & Capitulaire de l'Eglise Métropolitaine n'avoit en ce tems pas encore 18 ans , & ne pou-

pouvoit ainsi être élu qu'avec une dispense du Pape : or pour lever cet obstacle l'Archev. Erneste aussi bien que le grand Chapitre jugerent a propos d'engager dans leurs vues le susdit Nonce Coriolan, qui selon son propre aveu se chargea de la commission de proposer cette affaire au Pape & au Collège des Cardinaux, il se rendit en toute diligence à Rome, & en revint bientôt avec une réponse très flatteuse, mais assaisonnée de conditions très dures : Clement VIII trouvoit bon, qu'on elût un Prince de Bavière Ecclesiastique pour Coadjuteur de Cologne, promettant de ratifier & confirmer cette Election sous condition expresse cependant, que l'Archevêque Erneste resigneroit & cederait au Coadjuteur l'administration entière de l'Archevêché & de l'Electorat, quant au spirituel le Pape pour en augmenter l'autorité ainsi que celle du temporel. Il s'offrit d'instituer & entretenir à Cologne, un homme de distinction & de probité avec le titre, & la dignité d'un Nonce permanent revêtu de toutes les facultés requises, sauf cependant la jurisdiction ordinaire &c. &c.

§. 45.

Quelle invention rusée ? pour maintenir les dictatus de Hildebrand, donner de la facilité à l'exécution du plan de Sixte V., assurer le pouvoir

voir monarchique du Pape , & rabaisser celui d'un Archevêque de Cologne , on s'efforce de persuader le bon Erneſte à ceder ſous la réſervation de tous les revenus temporels le Siege Archiepiſcopal de Cologne à ſon Neveu Ferdinand âgé de 17 ans , & l'on donne à celui-ci un Curateur & directeur , lequel en digne élève de l'Ecole de Rome ne ſouffrira jamais la moindre choſe qui pourroit nuire aux vues de cette Cour.

Il faut abſolument que notre homme ſoit bien peu verſé dans les Protocoles de la Nonciature, ou qu'il ait voulu ſupprimer adroitement des documents contraires à ſes theſes , comme il dit avoir été par les Proteſtants aux tems du 16. Siècle.

§. 46.

Afin que le lecteur impartial ſoit entièrement convaincu de la réalité de cet événement , je va'is lui communiquer ci - joint une copie authentique de ce fameux traité conclü , ſigné , & ſcellé par le ſuſdit Nonçe Coriolan , par le Plénipotentiaire Bavarois & Capitulaire de Speyer Adolphe Wolff de Metternich , & par l'avocat & Sécretaire du grand Chapitre Métropolitain Jodoc Gerzing de Lemgow. le 29 avril 1595. & confirmé par ferment du Coadjuteur

juteur Ferdinand avant même les autres articles de la Capitulation le 23 Décembre de la même année.

*Tractatus de Coadjutoria Archiepiscopi
Ferdinandi de a. 1595.*

Quandoquidem illustre ac Rever. Capitulum Metropolitanum Coloniense confugit ad S. D. N. pro consilio, auxilio ac remedio in gravissimis Ecclesie necessitatibus, ^{et cetera} mixit idem ~~Serenissimus~~ ^(Emissarius) ~~Electo~~ ^{Electo} Colonienfis) me Coriolanum Episcopum Auserensem Nuntium Apostolicum pro pleniori informatione praesentium rerum omnium. Quam informatione accepta sua sanctitas re communicata cum Illustrissimis & Reverendissimis S. R. E. Cardinalibus venit in hanc sententiam : non posse melius occurri tot tantisque malis & periculis, nec Ecclesiae incolumitati aut dignitati consuli, quam si unus ex Principibus Ecclesiasticis Bavarie consensu Capituli Coadjutor cum futura successione in Archiepiscopatu atque annexo Electoratu (quem Electoratum sua Sanctitas ab Archiepiscopatu separare non intendit) cum omnibus attinentiis & pertinentiis tam Regalium quam quorumcunque aliorum jurium & privilegiorum quomodolibet Archiepiscopatu Colon. ab antiquissimis temporibus concessorum eligatur, nisi tamen ipsum Capitulum melius aliquod remedium haberet ; & suae sanctitati

tati suggereret : Petii itaque ut Capitulum de hoc negotio in communi consuleretur, (Et tamen) cum hac adjectione quod si non inveniret præsentat aliquod remedium Et tamen jam dictum respueret, id vix accipi posse sine contemptu Et injuriâ tam suæ sanctitatis quàm Sedis apostolicæ. Hortatus etiam sum, ut si Capitulum circa hoc negotium aliquas habeat difficultates, aut dubitationes, eas sincerè mecum communicaret : Interim pro majori declaratione benignissimæ intentionis Et mentis suæ Sanctitatis exposui, S. D. N. Ità hanc rem intelligere, ut totius (plenæ Et omnimodæ) administrationis Archiepiscopatus Et Electoratus pleno jure Et dignitate translatio in futurum Coadjutorem fieret his tamen conditionibus.

I. Ut reservetur Serenissimo moderno Electori Principi Archiepiscopo titulus Et munus Electorale diebus vitæ suæ, ità ut Romanum Imperatorem eligendi, Et coronandi, Imperialia Comitia Et Conventus septemvirales visitandi, ac nomine dicti Archiepiscopatus sessionem habendi, monetam cudendi, Teloniâque nova cum Principibus Electoribus Et Cæsareæ Majestatis beneplacito constituendi, Et antiqua constituta augendi, juxtaque antiquissimam hujus Et aliarum Ecclesiarum Archiepiscopatum, quibus Electoratus adhæret, laudabilem consuetudinem cum consensu Capituli Et non aliter

ut potestatem retineat, eo salvo & teloniorum administratio, emolumenta, & augmenta Coadjutori & Ecclesie juxta Capitulationem cedant, & per Coadjutorem & Capitulum eorumque juratos Ministros subleventur, & ut modernus Princeps Elector licentias sibi reservare queat.

II. Quod ad spirituale attinet, confidit de Coadjutore & Capitulo, quod pro zelo Christianae Religionis & pietatis, decorem domus Dei imprimis cordi habebunt, attamen, si quidem Capitulo ita videbitur pro majori autoritate & securitate rerum tam temporalium quam spiritualium offert sua Sanctitas habere in hac Provincia (salva tamen semper ordinaria jurisdictione) virum gravem ac pium cum titulo & dignitate Nuntii Apostolici cum facultatibus opportunis pro salute Ecclesie & cum expresso mandato S. Sedis Apostolicae, ut ea, quae Unioni Patricae juratae, quae juratis Capitulationibus, quae etiam antiquis Capitulationibus, quae etiam antiquis Ecclesiae consuetudinibus repugnant, per omnia tolli, & quae eis conveniunt, observari procuret.

III. Quod ad temporalia attinet &c. &c. &c.

Item Summus Pontifex & Sedes Apostolica pro obedientia & fidelitate semper praestita & in futurum praestanda Ecclesiam Colonensem ejusque Capitulum sua protectione defendet, amplectetur,

singulari protectione

& pa-

Et paterno affectu fovebit, curabitque, ut antiqua Privilegia de Præposituris à Solis Metropolitana Ecclesiæ Colon. Canonicis obtinendis, Presbiteralibus in utroque mense conferendis, precibusque primariis Archiepiscoporum optandis confirmentur Apostolicâ Et Cæsareâ autoritate. Postremo futurus D. Coadjutor apud Ecclesiam Coloniensem residebit. *Canon*
Lib
Tunc
Canon
 Datum Anno Domini 1595 die 29 Aprilis.

(L.S.) Coriolanus Episcopus Auferensis,
 Nuntius Apostolicus.

(L.S.) Adolphus Wolff dictus Metternich,
 Custos Spirensis & Serenissimi Bavarie ducis Consiliarius intimus.

Sigillum Capituli Metropol. Colon.

Ex speciali mandato Reverendissimorum Illustrum Et Eximiorum Dominorum Vice-Decani Et Capituli Metrop, Eccl. Colon. Ego Jodocus Gerzing Lemgovius, Legum Doctor ac præfatorum Dominorum Vice-Decani Et Capituli Advocatus Et Secretarius juratus subscripsi.

Traité de la Coadjutorerie de l'Archev.

Ferdinand de l'an. 1595.

L'Illustre & Rme. Chapitre Métropolitain de Cologne, aiant eu dans les troubles extremes de l'Eglise son recours à sa Sainteté pour en avoir son conseil & assistance, le Sérenissime Electeur de Cologne, m'envoie, moi Coriolan Evêque d'auferre & Nonce Apostolique, pour

F

donner

donner une entière information de toutes les affaires présentes : après laquelle information Sa Sainteté aiant conféré sur ma commission avec les Illmes & Rmes Cardinaux de la S. E. a jugé a propos & déclaré, que l'on ne pouvoit mieux obvenir, a tant de maux & des dangers , & pourvoir à l'affermissement & dignité de l'Eglise, que si le Chapitre elisoit Coadjuteur un des Princes Ecclesiastiques Bavarois, avec l'assurance de la future succession à l'Archevêché de Cologne & l'Electorat du S. E. R. y annexé (Sa Sainteté n'étant nullement intentionné de séparer cet Electorat de l'Archevêché) avec toutes les appartenances des Droits Régaliens privilèges immémoriales & autres quelconques de l'Archevêché : au cas toutesfois que le Chapitre ne trouvât un autre moien plus salutaire , & le proposât à Sa Sainteté.

En conséquence j'ai proposé que le Chapitre fut consulté en commun sur cette affaire en ajoutant, que si maintenant il ne trouvoit pas un meilleur remède , & refuséroit celui que je lui proposois, ce refus ne pourroit être regardé que comme un mépris injurieux à Sa Sainteté ainsi qu'au Siège Apostolique. J'ai aussi conseillé, au cas que le Chapitre eût quelques difficultés ou doutes dans cette affaire, de me les communiquer sincèrement : en attendant pour expliquer plus clairement la gracieuse intention & senti-
mens

mens de S. S, j'ai fait connoître , que le Saint Père interprète ainsi cette convention , que l'administration : tant de l'Archevêché que de l'Electorat fût transférée avec plein droit & dignité au futur Coadjuteur , *sous ces conditions cependant.*

I. Que le titre & la dignité Electorale soient réservé au Sérénissime Electeur & Archevêque actuel , sa vie durant , de façon , qu'il conservera le droit d'Elire & de Couronner l'Empereur Romain , d'assister aux diètes de l'Empire , & aux assemblées Electorales , d'y avoir session au nom dudit Archevêché , la liberté de battre monnoie à son Coin , d'établir avec les autres Princes Electeurs du consentement de Sa Majesté Impériale des nouvelles douanes , & de hausser les anciennes selon la coutume immémoriale de cette Eglise & des autres Eglises Archiepiscopales (auxquelles l'Electorat est annexé) le tout du consentement du Chapitre & pas autrement : ceci sauf l'administration des douanes , leurs emolumens & augmentations reviendront au Coadjuteur & à l'Eglise en vertu de la Capitulation , & seront levés par le Coadjuteur , le Chapitre & leurs officiers jurés , le Prince Electeur actuel gardera cependant pour lui les Licences (*nouvel impôt introduit en ce tems.*)

II. Quant au spirituel , Sa Sainteté à toute sa

confiance dans le Coadjuteur & le Chapitre, que par zèle pour la Religion chrétienne & par leur piété ils auront toujours à cœur la gloire de l'Eglise, toutesfois, *si cela agréera au Chapitre* pour assurer l'autorité & la fécurité de tout le temporel & spirituel *sa Sainteté s'offre d'avoir dans cette Province (sauf cépendant pour toujours la Jurisdiction ordinaire)* un homme grave & pieux avec le titre & la dignité d'un Nonce Apostolique revêtu de toutes les facultés opportunes, avec un ordre positif du S. Siège Apostolique, de tacher d'abolir tout ce qui est contraire à l'union jurée du Païs, aux Capitulations jurées, & aux anciennes coûtumes de l'Eglise, & de faire observer tout ce que sera convenable pour leurs maintien.

III. Quant au temporel &c. &c. &c.

Outre cela en égard à l'obéissance & fidélité que l'Eglise de Cologne & son Chapitre ont témoigné toujours & témoigneront, à l'avenir, le Saint Père & le Siège apostolique les assure de sa protection & affection Paternelle, & aura soin, que les anciens Priviléges touchant la préférence des Chanoines de la Métropolitaine Eglise aux Prévôtes, la Collation des Prébendes Presbiterales aux deux mois, & l'option des premières Prières des Archevêques soient confirmé par l'autorité apostolique, & celle de l'Empereur. Au reste le futur Coadjuteur reside-

ra auprès l'Eglise de Cologne en suite des Canons. Donné l'an. 1595. ce 29 Avril.

(L. S.) *Coriolan Evêque d'Auserre Nonce Apostolique.*

(L.S.) *Adolphe Wolff surnommé Metternich Garde-Thrêsoir de Speyer & Conseiller Intime du Serme Duc de Baviere.*

Sigill. Cap. Metropol. Col.

Par ordre Spécial des Mess. les Sous-Dojen & autres Capitulaires du Chapitre de Cologne moi Jodoque Gercking de Lemgow. doct. en droits Avocat & Secrétaire juré desdits Mess. le Vice-dojen & Capitulaires j'ai sousigné la présente.

Examinons , avec attention ce fameux traité par articles , l'instruction salutaire que nous en retireront, en vaut bien la peine & la patience. D'abord Coriolan avance d'avoir proposé que le chapitre fût consulté en commun sur cette affaire & ajoutant cependant, que s'il ne trouvoit pas maintenant un meilleur remède , & refusoit celui , que je lui propofois , ce refus ne pourroit être regardé que comme un mépris injurieux à Sa Sainteté ainsi qu'au Siège Apostolique: que veut-il dire par cette expression si non , reputez ma proposition & mon Avis comme un ordre absolu, pour ne vous pas attirer ma vengeance, *sic volo, sic jubeo.*

Le second paragraphe contient encore des expressions plus fortes & dignes d'être observées :

si capitulo ita videbitur , (a) pro Majori securitate rerum tam temporalium quam spiritualium offert sua Sanctitas (b) habere in hac Provincia (salvâ tamen Jurisdictione ordinariâ (c) virum gravem ac pium cum titulo & dignitate Nuntii Apostolici cum facultatibus opportunis. (d) Pro Salute Ecclesiæ &c. &c. &c.

Quand cela agréera au Chapitre (a) pour assurer l'autorité & la sécurité de tout le temporel & spirituel , Sa Sainteté s'offre (b) d'avoir dans cette Province sauf cependant la juridiction ordinaire. (c) Un homme pieux & grave avec le titre & la dignité d'un Nonce Apostolique revêtu de toutes les facultés opportunes (d) &c. &c. Quelle satisfaction pour moi si ce document incontestable peut éclairer & instruire Monf. L'Avocat de Mr. Pacca.

Quid documentis fortiùs ?

Au moins je me flatte que le respectable Lecteur sera entièrement convaincu , que sur ce pied il a coûté fort peu de peine à Monsign. Fabius Chisius Nonce résidant à Cologne & 1645 de concert avec le fameux Père Goswin Nickel de persuader le pieux & bon Archevêque Ferdinand en vertu de la Capitulation qu'il avoit signée & scellée de son ferment a accepter de bon gré , le fameux Indult de 7 ans , que le Pape Innocent X. lui envoya ex motu proprio de son propre mouvement , quoiqu'il ne l'ait jamais demandé

Conf. S. 5. (a) Quand cela agréera au Chapitre &c.

tre &c. Les termes de l'exorde sonnent tout autrement en ajoutant toutes fois &c. Voilà ce qu'on appelle mettre le couteau à la gorge ?

(b) Coriolan dit ensuite *offert sua Sanctitas &c.* Sa Sainteté s'offre &c. Cette expression est tout-a-fait contraire aux dogmes des nos Curialistes modernes , & de Monsieur l'adversaire même qui soutient hautement p. 13. de sa premiere brochure , *que les Princes Chrétiens séculiers (& plus forte raison des Prêtres & des Evêques subordonnés par état & par les plus inviolables regles de la Hierarchie) sont obligés de recevoir des Ambassadeurs du Pontife , de leurs donner la pleine liberté d'exercer leurs fonctions , & de parler au nom de leurs Maître : Nul droit permet de contraindre un Majeur a recevoir un curateur , a moins qu'il ne soit convaincu d'une mauvaise administration , ou que l'on en ait des preuves evidentes : & si le Coadjuteur Ferdinand âgé de 17 ans , quoiqu'assez renommé par ses études & disputes publiques dans tous les genres des Sciences à l'université d'Ingolstadt ; selon Adlzreiter & Gundling Il. cit. a trouvé bon & nécessaire de se laisser guider par un directeur dans l'administration du spirituel , cette condescendance n'étoit obligatoire qu'a son égard *pro tunc* pour lors , & non pour tout l'avenir.*

Il étoit du reste très facile au raffiné Coriolan
d'ar-

d'arranger à cette occasion le tout selon les intentions & sentimens de la Cour de Rome , aiant a ses ordres le Vicaire général d'alors Pierre Gropper, neveu de Caspar Gropper, qui en avoit sué les opinions des Curialistes Romains, & obtenu du Siège Apostolique *pro Arrhâ* la Prévoté de Bonn vacante à la mort de celui là.

(c) *Salvâ tamen jurisdictione ordinaria* &c. Sauf toutesfois la jurisdiction ordinaire &c. Combien peu ces assurances sacrées aient été remplies, les Régistratures du Conseil supreme & de la Chambre Imperiale nous pourroient fournir des preuves sans nombre.

(d) *Cum facultatibus opportunis* &c. Avec toutes les facultés opportunes &c. Evidement afin que la puissance Archi-Episcopale fût abaissée une fois pour tout : au reste cette convention & complaisance de Ferdinand & du Chapitre de Cologne *pro tunc* n'oblige en rien les Successeurs, qui n'ont point besoin d'un Curateur, d'autant plus, par ce qu'il n'est pas fait mention d'un engagement irrévocable du Contractant pour l'avenir, moins encore pour ses Successeurs.

F I N.



C. XIV. 7. C. 7.

Vogel, Philipp N.

Calophorie Nuntiatur Streitt ...

Verona 1787

J.can.p. 187

urn:nbn:de:bvb:12-bsb10544555-1